



Les Charbonniers de l'enfer
Quand la chanson parle au diable Cahier E



Centenaire de la mort de l'auteur de *Guerre et Paix* Cahier F



Sentir le pouls de la terre Cahier D

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

Vol. CI N° 264

LES SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 NOVEMBRE 2010

2,44\$ + TAXES = 2,75\$

100 ANS

sans se plaindre...

Un siècle de chanson québécoise, dans la mémoire longtemps



DESIGN: CHRISTIAN TIFPET

Petite promenade au fil du fil d'Ariane de la chanson d'ici, où les Colocs mènent à Charlebois, Charlebois à Félix, Félix à Catherine Major, Catherine Major à Bernard Adamus et ainsi de suite et vice-versa. Un parcours non chronologique et un brin cacophonique sur fond de Jazz libre du Québec, à l'occasion d'un spectacle qui nous tient à corps et à cœur et qui a lieu pas plus tard que jeudi prochain au Métropolis: *Le Devoir - 100 ans de chansons*. De quoi fredonner en attendant.

SYLVAIN CORMIER

Julie, la chanson qui a lancé les Colocs, joue en boucle dans ma tête. «Viens me revoir quand l'auras cent ans...», résonne la voix de p'tit maudit de Dédé. Pensée pour Dédé Fortin.

Déjà dix ans depuis que. Un autre chiffre rond. Dix ans, le dixième des cent ans du *Devoir*. Moi, j'en ai vingt au compteur, depuis mon premier papier en ces pages. Vingt ans, ça me renvoie au Ferland de *Jaune*, automatiquement: «*Quand on aime on a toujours vingt ans...*»

Jaune, c'était il y a 40 ans, en 1970. Gros morceau. Le premier Colocs, c'était en 1993. Gros morceau itou. Ça ne manque pas, les gros morceaux, en cent ans de chanson. Cent ans! Vasy Charlebois, dis-le à Robidoux: «*C'est long, cent ans... sans se pliiiiindre!*» C'est dans *Engagement* qu'il dit ça. Improvisation de génie.

D'ailleurs, est-ce qu'il dit «*sans se plaindre*» ou

VOIR PAGE A 12: CHANSON

■ Les chansons préférées de nos lecteurs, pages A 10 et A 11

MARK CARNEY
AU DEVOIR

La panique est finie, mais pas la crise

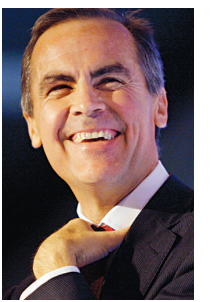
Le gouverneur de la Banque du Canada fait le point

GÉRARD BÉRUBÉ

Quatre vastes chantiers ont été lancés en réponse à la crise. Trois d'entre eux — l'assainissement budgétaire, la réforme financière et, le plus difficile, la réforme structurelle — vont bon train. Le quatrième, qui concerne le jeu des devises, se heurte à une asymétrie économique qui n'est pas sans nourrir des tensions toujours vives entre les pays, industrialisés et émergents. Si le Canada a démontré une certaine résilience dans cette crise, il n'est pas immunisé pour autant contre les effets des déséquilibres devenus plus criants depuis deux ans, a souligné le gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney.

«*Nous avons peut-être été chanceux, mais nous avons créé cette chance*», insiste Mark Carney au cours d'un entretien au *Devoir*. Le gouverneur pense notamment à ces mesures appliquées ici, dont certaines s'inspirent de l'expérience des années 1920, qui ont permis au système financier canadien de reposer sur des bases solides et d'éviter l'émergence d'un système bancaire parallèle fragilisé par un recours à outrance au levier. «*Ce n'est pas vraiment un accident. Nous avons des avantages. Je suis également serein, à l'aise avec la rapidité et l'ampleur de notre réponse, tant budgétaire que monétaire, à la crise.*»

Quant à l'évaluation finale de toutes les mesures apportées, «*il faudra attendre la vraie fin de la crise pour les juger*». Car, dit-il, «*la panique est finie, mais pas la crise*». Le gouverneur rappelle la situation plutôt extraordinaire de choc mondial.



Mark Carney

VOIR PAGE A 12: CRISE



REUTERS

LES SPORTS

Pat Burns s'éteint après un long combat contre le cancer

■ À lire en page C 10

RÉDUCTION DES GAZ À EFFET DE SERRE

Succès imprévu du bonus-malus

La France a mis en place au début de 2008 un système de «bonus-malus» afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) de son parc automobile. Le succès surprend les constructeurs et les fiscalistes.

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

Alors qu'au Québec et au Canada la taille des véhicules et leur consommation de carburant augmentent, en France, on assiste au phénomène inverse grâce à la mise en place, au début de 2008, d'un système de bonus-malus progressif, dont les résultats surprennent.

En effet, d'après une étude coûts-avantages du

dispositif bonus-malus, la part de marché des véhicules neufs à faible consommation est passée de 30 % en 2007, soit avant l'introduction du bonus-malus, à 45 % en 2008 et à 56 % des ventes en 2009.

Le changement dans les habitudes d'achat des Français a été si radical qu'il a même pris au dépourvu les planificateurs du système, car l'argent

VOIR PAGE A 12: BONUS-MALUS



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Au Québec, l'Agence de l'efficacité énergétique (AEE) travaille à l'élaboration d'un système de bonus-malus qui remplacerait la taxe imposée aux véhicules les plus énergivores.

INDEX

Actualités.....	A 3	Idées.....	B 5
Annonces.....	C 11	Monde.....	C 9
Avis publics..	C 8	Mots croisés..	D 5
Bourse.....	C 2	Météo.....	C 9
Carrières.....	C 7	Perspectives..	B 1
Décès.....	C 11	Rencontres....	D 4
Économie.....	C 1	Sports.....	C 10
Éditorial.....	B 4	Sudoku.....	D 5

www.editionsfides.com

Découvrez le Québec à travers l'histoire de ses métiers

À chacun son métier

HÉLÈNE-ANDRÉE BIZIER

Plus de 700 photos

39,95\$ • 392 PAGES

FIDES F

Nos 2011 sont déjà en solde!

DÉCOUVRIR un nouveau sens



Les Rabais Réjouissants

avec primes des fêtes en cadeau!

TITAN King Cab XE 2011

RABAIS DE 8500\$
(incluant un rabais fidélité de 2000\$ disponible à certaines conditions)**



Titan cabine double LE 2010 illustré

PRIME DES FÊTES*
500\$
DE RABAIS INCLUS



Versa à hayon 1.8 SL illustrée

VERSA à hayon 1.8 S 2011

À L'ACHAT à partir de **15 260\$**

FINANCEMENT **0%** jusqu'à 72 mois*

À L'ACHAT **98\$** aux 2 sem. /72 mois**
Comptant initial de 0\$.

PRIME DES FÊTES*
500\$
DE RABAIS INCLUS



Sentra 2.0 SL illustrée

SENTRA 2.0 2011

À L'ACHAT à partir de **16 310\$**

FINANCEMENT **3,9%** jusqu'à 72 mois*

À L'ACHAT **118\$** aux 2 sem. /72 mois**
Comptant initial de 0\$.

PRIME DES FÊTES*
750\$
DE RABAIS INCLUS



Altima 3.5 SR illustrée

ALTIMA 2.5 S 2011

À L'ACHAT à partir de **26 193\$***

FINANCEMENT **3,9%** jusqu'à 72 mois*

À L'ACHAT **188\$** aux 2 sem. /72 mois**
Comptant initial de 0\$.

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE NISSAN DÈS AUJOURD'HUI. OUVERT JUSQU'À 21H LES SOIRS DE SEMAINE** nissan.ca

INNOVER POUR TOUS, C'EST LE GROS BON SENS



* Prix de vente à partir de 15 260\$ pour la Versa à hayon 1.8 S 2011 (E8L6B1 AAO0), transmission manuelle / 16 800\$ pour la Versa à hayon 1.8 SL 2011 telle qu'illustrée (E8RQ61 AAO0), transmission manuelle / 16 310\$ pour la Sentra 2.0 2011 à transmission manuelle (C4L6B0 AAO0), transmission manuelle / 24 210\$ pour la Sentra 2.0 SL 2011 telle qu'illustrée (C4TG11 AAO0), transmission CVT / 26 193\$ pour l'Altima 2.5 S 2011 (T4RG11 AEO0), transmission CVT / 32 900\$ pour l'Altima 3.5 SR 2011 telle qu'illustrée (T4SG11 AAO0), transmission CVT. Tous les prix comprennent les primes des fêtes (500\$ sur la Versa à hayon et Sentra 2011, 750\$ sur la berline Altima 2011), les frais de transport et de prélivraison, les taxes sur les permis et les taxes sur les poids. ** Offre (fêtes) disponible sur les modèles neufs de la Versa à hayon 1.8 S 2011 (E8L6B1 AAO0), transmission manuelle / Versa à hayon 1.8 SL 2011 telle qu'illustrée (E8RQ61 AAO0), transmission manuelle / Sentra 2.0 2011 à transmission manuelle (C4L6B0 AAO0), transmission manuelle / Sentra 2.0 SL 2011 telle qu'illustrée (C4TG11 AAO0), transmission CVT / Altima 2.5 S 2011 (T4RG11 AEO0), transmission CVT / Altima 3.5 SR 2011 telle qu'illustrée (T4SG11 AAO0), transmission CVT. Exclut un prix de vente de 16 260\$ / 16 310\$ / 24 210\$ / 32 900\$ \$, avec 0\$ de prime des fêtes (500\$) de comptant initial, montant financé de 16 760\$ / 16 810\$ / 24 210\$ / 32 900\$ \$, 15% (montant aux 2 semaines de 32811/38117/37421/10322/97) sur un terme de 72 mois. En 15% (montant aux 2 semaines, le total des frais de crédit est de 3870\$ / 3926\$ / 20700\$ / 33847/3888) et l'obligation totale du consommateur est de 16 200\$ / 16 800\$ / 24 210\$ / 32 900\$ \$. Le taux de crédit est de 0,9% / 0,9% / 3,9% / 3,9% de financement à l'achat jusqu'à 72 mois disponible pour les modèles neufs de la Versa à hayon 2011. Exemple de financement pour la Versa à hayon 1.8 S 2011 (E8L6B1 AAO0) / Versa à hayon 1.8 SL 2011 telle qu'illustrée (E8RQ61 AAO0); basé sur un prix de vente de 16 760\$ / 16 810\$ \$ à un taux de crédit de 0,9% / 0,9% / 3,9% / 3,9% de financement à l'achat jusqu'à 72 mois. Frais de crédit du 0,9% pour une obligation totale de 16 760\$ / 16 810\$ \$, de financement à l'achat jusqu'à 72 mois disponible pour les modèles neufs de la Versa à hayon 2011. Exemple de financement pour une Sentra 2.0 2011 à transmission manuelle (C4L6B0 AAO0) / Sentra 2.0 SL 2011 telle qu'illustrée (C4TG11 AAO0), transmission CVT / Altima 2.5 S 2011 (T4RG11 AEO0), transmission CVT / Altima 3.5 SR 2011 telle qu'illustrée (T4SG11 AAO0), transmission CVT. Exclut un prix de vente de 16 310\$ / 24 210\$ / 32 900\$ \$, à un taux de crédit de 3,9% / 3,9% / 3,9% sur 72 mois représente une mensualité de 292,28\$ / 297,77\$ / 3420,81\$ / 3476,14\$. 0,9% de crédit initial. Frais de crédit de 20700\$ / 20700\$ / 33163\$ / 40088\$ pour une obligation totale de 16 810\$ / 24 210\$ / 32 900\$ / 32 900\$ \$. ** Le rabais de 500\$ (incluant la prime des fêtes de 1500\$ et une prime fidélité de 2000\$) s'applique à l'achat d'un nouveau Titan 2011 et peut être combiné à des taux d'autofinancement de financement à l'achat ou la location. Le premier du 2000\$ peut être combiné à des taux d'autofinancement de financement à l'achat ou la location. Réclamation de la prime fidélité: le véhicule Nissan nouvel ou le véhicule concurrent doit être de l'année-modèle 2010 ou plus récent et doit être été immatriculé et assuré au Canada au cours des six mois précédant l'achat ou la location du Titan 2011 de Nissan neuf ou de démonstration. Le véhicule concurrent peut être n'importe quelle année-modèle de marque concurrente. Le terme « concurrent » désigne un petit camion doté d'une cabine intégrée à une remorque ouverte à perche et à panneau arrière fixe. L'échange de véhicule concurrent n'est pas exigé. Le primo de comptant/financement à l'achat ou la location de la famille immédiate à condition que celui-ci réside à la même adresse que le propriétaire actuel. Le primo de comptant/financement peut être combiné à toutes les autres offres d'initiales de Nissan Canada. L'offre applicable aux Versa, Sentra et Altima berline (excluant l'Altima 2011). Le modèle sera déduit du prix négocié avant les taxes et peut être combiné à des taux d'autofinancement de financement à l'achat ou à la location et aux autres offres de rabais à l'achat ou comptant. ** ** Offre disponible uniquement chez les concessionnaires participants. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Les offres de location/financement sont disponibles uniquement auprès de Nissan Canada Finance pour un terme limité, sont sujettes à l'approbation du crédit, sont exclusives, ne peuvent être jumelées à aucune autre offre et peuvent faire l'objet de changements sans préavis et ne peuvent pas être jumelées à aucune autre offre. Les prix incluent le rabais de manufacturier. Les prix par semaine (MSRP) sont offerts ainsi que les 10 provinces consécutives et dans les 48 états contigus des États-Unis. Un acompte mensuel de 100\$ est requis et versé séparément après une période d'essai, selon l'entente de service sous-jacente à la location. Les frais et les commissions peuvent faire l'objet de changements. © 2010 Nissan North America, Inc. Le marque AM et les logos et rebrochant sont des marques de commerce déposées de AM Subaru North America, Inc. Les autres marques de commerce appartiennent à leurs propriétaires respectifs. * Estimation de la consommation de carburant, le kilométrage réel peut varier selon les conditions de conduite. A utiliser à titre indicatif seulement. ** Chez les concessionnaires participants. Les noms, logos, slogans, noms de produits et noms des concessionnaires de Nissan sont des marques de commerce utilisées sous licence ou appartenant à Nissan North America, Inc. ou à ses filiales non-américaines.

ACTUALITÉS



Charest retarde son séjour en France

La scène municipale encore dans les remous, de Mascouche à Laval

MÉLISSA GUILLETTE
KATHLEEN LÉVESQUE

La crise se poursuit sur la scène politique, de Mascouche à Québec, si bien qu'elle bouscule l'horaire du premier ministre Jean Charest, qui courtera et retardera un séjour en France pour assister au vote de confiance de mercredi.

Le vote sur la motion de censure déposée par le Parti québécois devant le refus du gouvernement libéral de déclencher une commission d'enquête sur l'industrie de la construction s'annonçait serré en raison de l'absence prévue du premier ministre et de deux ministres. Si Jean Charest a dit hier ne pas être inquiet pour son gouvernement, il tient tout de même à être présent pour le débat et le vote. Mais toujours pas question de lancer une enquête publique; les enquêtes policières suffisent. «Il faut commencer par le début. [...] L'Assemblée nationale, ce n'est pas un tribunal populaire.»

Il a déploré que le parti de Pauline Marois ait déposé une telle motion sachant qu'il devait se rendre en France pour rencontrer son homologue. «S'il veut vraiment y être à temps, il n'a qu'à déclencher une commission d'enquête», a poursuivi le porte-parole péquiste en matière de sécurité publique, Stéphane Bergeron.

Doutes sur Prud'homme

La crédibilité de Gilles Prud'homme, l'homme à l'origine des allégations de financement illégal portées contre celui qui dirigeait jusqu'à cette semaine l'unité anticollusion chez Transports Québec, Jacques Duchesneau, a soulevé des doutes hier. Le député libéral Denis Coderre a rappelé que M. Prud'homme est l'organisateur conservateur derrière le cocktail de financement qui a mis dans l'embarras le ministre fédéral des Travaux publics, Christian Paradis. «C'est cette même personne de laquelle Christian Paradis disait: "Avoir su, je ne l'aurais pas écouté."» Plusieurs hommes d'affaires qui ont participé à l'événement de janvier 2009 ont obtenu de lucratifs contrats du gouvernement Harper.

Gilles Prud'homme était jusqu'à tout récemment président de l'Association conservatrice de la circonscription de Bourassa, qu'Élections Canada vient de radier pour ne pas avoir transmis ses rapports financiers.

M. Prud'homme a œuvré dans l'organisation électorale municipale, provinciale et fédérale. Si M. Prud'homme a été

un allié de M. Duchesneau lors des élections montréalaises de 1998, sur la scène fédérale, il est plutôt un adversaire. Jacques Duchesneau est associé depuis longtemps à la famille libérale.

Gilles Prud'homme a affirmé à RDI qu'il n'entretenait «aucune animosité» à l'égard de Jacques Duchesneau et a assuré qu'il n'a pas fait ses déclarations à la demande du milieu de la construction, dont les représentants étaient nombreux au cocktail de 2009. Hier, *Le Devoir* révélait que M. Duchesneau subissait des pressions depuis sa nomination à la tête de l'unité anticollusion, car son équipe soulevait l'irritation de gros joueurs de l'industrie de la construction.

Laval et Mascouche

En conférence de presse hier, la ministre des Ressources naturelles, Nathalie Normandeau, a dit souhaiter que le maire de Laval, Gilles Vaillancourt, réfléchisse «sérieusement» pour décider s'il demeurerait au conseil d'administration d'Hydro-Québec. La droiture du maire a été mise en doute cette semaine lorsque deux députés ont dit s'être fait offrir de l'argent comptant par l'élu municipal. «Hydro-Québec est une société d'État commerciale qui fait des affaires à l'international [...], a dit Mme Normandeau. Elle doit être au-dessus de tout soupçon.»

À Laval, le cabinet du maire dit avoir entendu le message de Québec, sans préciser les intentions de M. Vaillancourt. Le porte-parole péquiste en matière d'énergie, Sylvain Gaudreault, a quant à lui invité la ministre à destituer le maire de Laval.

À Mascouche, où le maire Richard Marcotte s'est retiré de ses fonctions à la suite d'allégations au sujet de relations profitables avec un entrepreneur de la région, le parti du maire, Ralliement Mascouche, a indiqué ne jamais avoir été témoin d'irrégularités. «Toutes les allégations divulguées depuis deux semaines, on les a appris dans les médias», a assuré le conseiller municipal et maire suppléant, Donald Mailly. Les conseillers municipaux ont décidé d'expulser le maire du parti parce que leur «lien de confiance est brisé», mais aussi pour calmer le jeu à Mascouche. «Des citoyens insultaient nos membres en nous disant: "Vous êtes de connivence". On ne l'est pas.» Rappelons que mercredi, le maire a accepté de quitter Ralliement Mascouche, à la demande du parti.

Le Devoir



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

La ministre des Ressources naturelles du Québec, Nathalie Normandeau, n'était pas heureuse hier de constater la prédisposition d'Ottawa à financer le projet hydroélectrique.

Projet hydroélectrique

Terre-Neuve s'en tire sans frais d'intérêt

Ottawa consentira éventuellement à une contribution et non à un prêt

HÉLÈNE BUZZETTI

Ottawa — L'éventuelle aide financière qu'Ottawa accordera au projet hydroélectrique de Terre-Neuve prendra la forme d'une contribution et non d'un prêt, a appris *Le Devoir*. L'avantage commercial consenti à Nalcor sur sa compétitrice Hydro-Québec en sera augmenté, d'autant plus qu'aucuns frais d'intérêt ne seront exigés.

L'attachée de presse du premier ministre terre-neuvien, Andrea Nolan, a confirmé hier que la demande de financement de 375 millions de dollars déposée à Partenariats public-privé Canada (PPP Canada) l'avait été par les deux provinces impliquées dans le projet, Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse. Or, les règles de PPP Canada sont claires: si la demande de financement est formulée par un «concessionnaire privé», seuls des prêts ou des garanties de prêts peuvent être accordés. Mais si la demande est formulée par les «autorités publiques», c'est-à-dire un gouvernement ou ses filiales, alors ce sont des contributions qui peuvent être versées.

Les contributions peuvent être remboursables, en tout ou en partie, dans le cas d'un projet générant des revenus. PPP Canada donne l'exemple de droits de péage (routes) ou de droits d'atterrissage (aéroports). Les revenus à l'exportation d'électricité ne sont pas mentionnés. Dans tous les cas de figure, aucuns frais d'intérêt ne sont exigés.

La ministre des Ressources naturelles du Québec, Nathalie Normandeau, n'était pas heureuse hier de constater la prédisposition d'Ottawa à financer le projet. «On met en garde le fédéral aujourd'hui. Si le fédéral se permettait de financer la ligne de transport annoncée par Terre-Neuve à la Nouvelle-Écosse, nous prendrions tous les moyens pour nous faire entendre.»

Terre-Neuve a annoncé jeudi la construction d'un barrage hydroélectrique de 824 mégawatts sur la Basse-Chur-

«Si le fédéral se permettait de financer la ligne de transport annoncée par Terre-Neuve à la Nouvelle-Écosse, nous prendrions tous les moyens pour nous faire entendre» – Nathalie Normandeau

chill, au Labrador, ainsi que la construction d'une ligne de transport de 1280 kilomètres, en partie sous-marine, passant par la Nouvelle-Écosse afin de contourner le Québec. Le projet de 6,2 milliards de dollars sera financé par Nalcor, l'Hydro-Québec terre-neuvienne, ainsi que Emera Inc., une entreprise possédant Nova Scotia Power. L'aide d'Ottawa est aussi réclamée.

Québec s'oppose à tout financement fédéral des projets hydroélectriques au motif que cela réduirait artificiellement le prix de l'électricité terre-neuvienne vendue sur le marché américain et fera une concurrence déloyale à l'électricité d'Hydro-Québec. «Ca viendrait apporter une distorsion dans le marché, à laquelle on est totalement opposés», ajoute la ministre Normandeau.

À la Chambre des communes, le Bloc québécois a relayé cette préoccupation. «PPP Canada est une créature des conservateurs: 25 % de son financement provient des impôts des Québécois. Le gouvernement fédéral n'a pas à financer avec de l'argent provenant en partie des Québécois un câble qui ferait concurrence à Hydro-Québec!» a lancé le député Mario Laframboise. Créé en 2007, PPP Canada a été doté par le gouverne-

ment fédéral d'un fonds de 1,2 milliard de dollars. Le ministre John Baird a répondu que Québec n'avait qu'à présenter lui aussi des projets à PPP Canada pour obtenir sa part de cette somme. «Je dois dire et être très clair sur le fait que c'est obligatoire que Québec reçoive sa part. Le gouvernement fédéral a mis en avant beaucoup de programmes et si Québec veut faire une demande auprès de la même société d'État, elle est ouverte à recevoir ses demandes.»

Seize catégories de projets sont admissibles aux programmes de PPP Canada. Dans la catégorie «Énergie verte», le

«renforcement et élargissement des grilles [lignes] existantes» et la «construction de nouvelles grilles de transmission d'énergie propre» se qualifient. Le Bloc québécois croit au contraire qu'une forme de rétroactivité devrait être accordée pour les lignes de transport d'Hydro-Québec construites dans le passé et pour lesquelles le Québec n'a obtenu aucune aide financière fédérale.

Québec a déjà prévenu par ailleurs que de telles subventions fédérales contreviendraient aux règles de la Federal Energy Regulatory Commission (FERC) américaine, qui régit le marché de l'électricité aux États-Unis. Elles pourraient être perçues par la FERC comme une forme de concurrence déloyale déstabilisant le marché de l'électricité aux États-Unis. Subventionné par Ottawa, un exportateur canadien d'électricité pourrait subir des sanctions de la part de la FERC, voire se voir interdire l'accès au marché.

Avec la collaboration de Robert Dutrisac
Le Devoir

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LE RENOUVELLEMENT DE LA SOCIAL-DÉMOCRATIE

Penser le monde autrement

C'est en assumant son héritage de solidarité et en réinventant ses outils que le Québec doit entrer dans le 21^e siècle. Pour bien camper les enjeux du développement, pour trouver les voies d'une prospérité durable, pour mieux combattre les inégalités, des exposés et des débats auront lieu dans le cadre d'un colloque international placé sous le signe du renouvellement de la pensée et des modèles politiques.

Ce colloque concerne notre avenir collectif!

26 novembre 2010 à 19 heures
27 novembre 2010 à 9 heures
Salle Alfred-Laliberté
UQAM-MONTRÉAL

Pour s'inscrire : www.irec.net
Site pour le colloque : www.chantiersocialdemocratie.org

IREC | L'OBSERVATOIRE DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE | ENAP | CHAIRE de recherche du Canada en mondialisation, citoyenneté et démocratie UQAM | LAREPPS-ESSBE | DIKOS ÉCOLE COOP

www.artisan-du-store.ca

*50%

de rabais ou
Installation gratuite

Stores sur mesures
*Bois ou PVC

Horizontaux ou Verticaux
couleurs et teintes à votre choix

OPAQUES ou SOLAIRES

- Toiles à rouleau
- Stores romains
- Panneaux coulissants
- Persiennes
- Toiles opaques ou solaires sur mesure pour verrières

INSTALLATION GRATUITE

L'Artisan
du Store

Fabriqué au Québec
Service à domicile
GRATUIT

Région de Montréal

514 231-8677

Laval et Rive-Nord

450 627-3716

Longueuil et rive-sud

450 445-9829

Région de Trois-Rivières

819 696-8677

Région de Québec

418 654-8677

Décoration
Claude
Boucharde

2362, Beauvilliers E,
Montréal (Qc)



ACTUALITÉS

Loto-Québec lance le jeu en ligne

Il reviendra à chaque joueur de fixer sa propre limite

PIERRE SAINT-ARNAUD

L'offre de jeu en ligne de Loto-Québec, qui sera disponible sous peu, comportera une série de garde-fous pour limiter les mises et le temps de jeu, mais c'est le joueur lui-même qui pourra les mettre ou les enlever à sa guise.

La société d'État a lancé hier le site *espacejeux.com*, qui permettra aux internautes de jouer, à compter du 1^{er} décembre, à plusieurs versions de poker, à la roulette, au black jack et plusieurs autres jeux de table.

En présentant ce nouveau produit, le président et chef de la direction de Loto-Québec, Alain Cousineau, s'est fréquemment appuyé sur une étude commandée par sasociété pour soutenir que les limites auto-imposées étaient un bien meilleur garant du jeu responsable que des limites imposées par la maison.

Il a cependant insisté tout autant sur la nécessité pour Loto-Québec de prendre sa place dans un marché présentement occupé par quelque 2000 illégaux. «Le jeu parallèle est d'autant plus dangereux qu'il n'existe actuellement aucune façon d'assurer un environnement de jeu responsable et sécuritaire sur Internet», a fait valoir M. Cousineau.

Bien que de nombreux organismes de lutte contre la dépendance au jeu et l'ensemble des directions de santé publique québécoises se soient opposés à l'initiative et aient réclamé un moratoire, il est clair que l'État en avait assez de ramasser les pots cassés tout en laissant la cagnotte lui filer entre les doigts.

«L'intégrité de ces sites est souvent douteuse, a répété M. Cousineau. Ces sites n'offrent pas de programmes d'aide aux joueurs vulnérables et c'est donc l'État qui doit assumer les coûts qui sont associés aux problèmes de jeu sans en tirer aucun bénéfice.»

Avant de pouvoir jouer sur ce site de Loto-Québec, il faudra obligatoirement s'inscrire, ce qui est possible dès maintenant, et ce, même pour jouer avec de l'argent fictif. L'âge et l'identité des joueurs seront soumis à une vérification rigoureuse afin d'éviter l'inscription de mineurs.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Selon le président de Loto-Québec, Alain Cousineau, le joueur en ligne est «majeur et vacciné. Il a l'information nécessaire pour prendre les décisions qui doivent être les siennes.»

Parmi les conditions requises pour pouvoir jouer en ligne, outre le fait d'être âgé d'au moins 18 ans, il faudra être domicilié au Québec et se trouver sur le territoire québécois pour jouer, puisque Loto-Québec n'a pas autorité ailleurs. Les personnes auto-exclues des casinos ne pourront pas s'inscrire et il sera interdit de détenir plus d'un compte.

Fait à noter, le joueur doit dire en s'inscrivant s'il s'agit de la première fois qu'il joue en ligne. Les nombreux détracteurs avancent que l'arrivée d'une offre légitime de jeu en ligne encouragera la venue de nouveaux joueurs. Loto-Québec s'est engagée à rendre publique de façon périodique cette donnée, ce qui permettra de voir si l'hypothèse se confirme.

Une seule limite est incontournable sur le site, soit le dépôt hebdomadaire du joueur, qui détermine le montant maximum auquel il a accès chaque semaine. Ce dépôt hebdomadaire ne peut excéder 9999 \$, ce qui signifie qu'un joueur soumis en permanence à la loi de Murphy

pourrait théoriquement perdre quelque 40 000 \$ par mois.

Alain Cousineau l'a reconnu volontiers, tout en laissant entendre que la société d'État ne pouvait tenir chaque joueur par la main.

«Majeur et vacciné»

«Il [le joueur] serait formidablement malchanceux effectivement [mais] il est responsabilisé, majeur et vacciné. Il a l'information nécessaire pour prendre les décisions qui doivent être les siennes.»

Quant aux autres limites, le joueur pourra en imposer sur les montants qu'il mise sur une base quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle. Il pourra aussi limiter son temps de jeu, s'interdire de jouer durant certaines périodes ou carrément s'auto-exclure.

Bien que toutes ces limitations soient volontaires, Loto-Québec a tout de même intégré quelques obstacles: ainsi, une diminution d'argent ou de temps consacré au jeu sera effective immédiatement, mais toute augmentation sera soumise à un délai variant

selon la nature et la durée de l'augmentation réclamée.

Par ailleurs, M. Cousineau a révélé que des négociations étaient en cours, notamment avec une firme suédoise, pour le développement d'un logiciel qui pourra détecter, après six mois de présence d'un joueur, un risque dans son comportement de joueur.

«Ce que l'on veut, éventuellement, c'est intégrer un mécanisme de monitoring du jeu du joueur pour être capable de détecter à quel moment il a des comportements qui sont différents de sa ligne habituelle de jeu pour être capable de lui envoyer des messages. Ce serait une première mondiale», a indiqué le patron de Loto-Québec.

Il s'agit toutefois d'un projet fort coûteux, a-t-il précisé, dont le développement prendra encore un certain temps.

Loto-Québec évalue l'investissement total à environ 12 millions et s'attend à générer un bénéfice tournant autour de 50 millions.

La Presse canadienne

Bonus-malus

Quel impact aura la disparition de l'Agence de l'efficacité énergétique?

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

La disparition de l'Agence de l'efficacité énergétique (AEE) d'ici le 1^{er} avril prochain inquiète beaucoup de monde, en particulier les groupes écologistes.

Le dernier budget du Québec prévoyait l'abolition de 28 organismes étatiques québécois, dont l'AEE. Le 11 novembre dernier, le gouvernement Charest a déposé à l'Assemblée nationale un projet de loi pour faire disparaître ces différents organismes étatiques, en général pour les intégrer à d'autres, y compris des ministères. C'est précisément le sort qui attend l'AEE, qui deviendra un service, une direction ou autre chose au sein du ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF), y compris pour le volet de ses activités qui touchent au domaine des transports.

Selon la porte-parole de l'agence en sursis, Kim Ledoux, «les programmes en marche vont se poursuivre», y compris la mise au point d'une proposition de bonus-malus destiné à changer les tendances au sein du parc automobile québécois. L'agence travaille présentement sur un modèle qui toucherait non seulement la première immatriculation d'un véhicule, mais toutes les immatriculations annuelles, dont le coût se-

rait indexé aux émissions de gaz à effet de serre du véhicule.

La proposition de l'agence sera déposée devant la Régie de l'énergie à la fin de l'hiver. Présentement, les différents scénarios de bonus-malus font l'objet de «consultations» avec différents acteurs, et de deux études, l'une par la firme Génivar et l'autre par l'économiste Jean-Thomas Bernard, de l'Université Laval.

Jusqu'ici, le budget de l'agence est assuré grâce à une quote-part payée par les distributeurs des différentes formes d'énergie qui contribuent au réchauffement du climat, comme les vendeurs de pétrole et de gaz. Le projet de loi ne prévoit pas mettre fin à ces contributions, qui continueront de financer les activités actuelles de l'agence quand elle aura été intégrée au MRNF.

Mais pour des écologistes comme Daniel Breton, du mouvement Maîtres chez nous au 21^e siècle (MCN-21), «une fois intégrées aux activités du ministère, il ne faudrait pas se surprendre de voir celles qui dérangent le plus les lobbys du pétrole et du gaz disparaître ou, pire, de voir qu'on abolirait leur financement par les pollueurs, ce qui reflèterait alors la facture aux contribuables. Il va falloir surveiller ça de près.»

Le Devoir

Les riches ne paient pas assez d'impôt? Faux, dit l'IEDM

Il est faux de prétendre que les Québécois riches ne paient pas leur juste part d'impôt et qu'on pourrait rééquilibrer les finances publiques en les mettant à contribution, affirme l'Institut économique de Montréal (IEDM) dans une note publiée hier.

Les contribuables fortunés versent évidemment à l'État plus d'argent que ceux qui sont moins à l'aise. Mais l'IEDM souligne qu'ils consacrent aussi une plus grande proportion de leurs revenus aux impôts, taxes et autres contributions obligatoires.

Pour en arriver à cette conclusion, l'institut a comparé la situation de trois ménages fictifs: l'un gagnant 50 000 \$ par an, l'autre 275 000 \$ et le troisième, 1 million. D'après les calculs du groupe, le taux d'imposition de la première famille serait de 28 %,

celui de la deuxième se chifferrait à 39,3 % et celui de la troisième atteindrait 48,2 %.

L'IEDM fait en outre remarquer que l'ensemble des contribuables qui gagnent plus de 100 000 \$ par année génèrent 19 % des revenus, mais paient 31 % des impôts au Québec. Moins de 1 % de ces riches ne paient aucun impôt sur le revenu et constituent donc l'exception plutôt que la règle.

Pour le p.-d.g. de l'IEDM, Michel Kelly-Gagnon, le fardeau fiscal est trop imposant pour tous les contribuables québécois, y compris les riches. A son avis, la seule manière de sortir le Québec du pétrin financier consiste à réduire les dépenses de l'État.

La Presse canadienne

Les Canadiens vont à l'urgence, faute d'autres ressources

Ottawa — Une étude du Conseil canadien de la santé soutient que la raison principale pour laquelle les Canadiens se rendent si souvent dans les salles d'urgence est qu'ils ne peuvent utiliser leurs ressources médicales habituelles les soirs et les fins de semaine.

La recherche rapporte que la fréquentation des salles d'urgence est plus forte au Canada que dans neuf autres pays étudiés.

Au cours des deux dernières années, près de la moitié des Canadiens s'étant présentés à une salle d'urgence venaient de constater que leur lieu habituel était fermé. À l'in-

verse, c'est en Allemagne que cette situation s'est produite le moins souvent, selon l'étude que le Conseil a réalisée en collaboration avec des organismes internationaux.

En ce qui a trait à la capacité d'obtenir une consultation auprès d'un médecin dans les 24 heures suivant un malaise, le Canada se classe dernier.

Néanmoins, l'étude signale qu'en général, les Canadiens sont persuadés que les soins de santé qui leur sont offerts sont de bonne qualité, bien qu'ils soient critiqués à propos de du temps d'attente pour les obtenir.

La Presse canadienne

EN BREF

Le Bloc veut que Ménard s'explique

Ottawa — Le Bloc québécois appuiera une motion sommant son député Serge Ménard de venir s'expliquer devant un comité parlementaire, à la suite de ses

allégations du début de la semaine. M. Ménard a révélé avoir refusé une enveloppe contenant 10 000 \$ qui lui avait été offerte par le maire de Laval, Gilles Vaillancourt, alors qu'il était candidat péquiste à une élection complémentaire en 1993. Les conservateurs demandent que

le bloquiste vienne expliquer son silence, lui qui n'avait rien révélé de cet incident depuis 17 ans, une période au cours de laquelle il a occupé les postes de ministre de la Justice et de la Sécurité publique à Québec. Le chef du Bloc québécois a rappelé hier que M. Ménard s'était engagé, depuis ses révélations, à collaborer avec les instances qui le lui réclameraient. Il sera donc présent au comité de l'éthique, si la motion est adoptée et qu'il est officiellement invité. — La Presse canadienne

Vandalisme chez Stéphane Gendron

Huntingdon — Deux véhicules appartenant au maire d'Huntingdon, Stéphane Gendron, et à sa conjointe, ont été lourdement endommagés par un vandale dans la nuit de jeudi à hier. Les carrosseries des voitures qui étaient stationnées dans l'entrée de garage de M. Gendron ont été vandalisées avec des bombes de peinture. Les pneus ont également été perforés. — La Presse canadienne

sunwing.ca

7000 vacances à partir de 895\$

DÉPARTS DE MONTRÉAL 1 SEMAINE - TOUT COMPRIS

LA HAVANE Club Acuario Chambre Standard 6, 13 et 20 janvier • 2 semaines	895\$
MARGARITA Isla Caribe Beach Resort Chambre premium 13 et 20 janvier	895\$
CIENFUEGOS Brisas Trinidad Del Mar Chambre vue jardin 1 ^{er} et 8 février	895\$
RIVIERA MAYA Riu Lupita Chambre 8, 13 et 14 janvier	895\$
JAMAÏQUE Club Ambiance Chambre 9 et 16 janvier	895\$

Contactez votre agence de voyages pour réserver vos vacances Sunwing!

Départs de Montréal. Nouvelles réservations seulement. Offre d'une durée limitée applicable sur certains départs à partir du 21 novembre 2010. Sunwing alloue 7 000 forfaits vacances à travers le Canada dans une sélection de destinations et d'hôtels à partir de 895\$ par personne. Sièges limités à ces tarifs. Le prix est par personne, basé en occupation double pour un forfait vacances d'une semaine (à moins d'indication contraire) à une date et destination sélectionnées. Incluant taxes et frais relatifs au transport sauf la taxe locale au départ de certaines destinations. Offre sujette à changement et pouvant être retirée en tout temps sans préavis, non applicable sur des réservations de vols seulement, réservations de groupes et ne pouvant être jumelée à d'autres offres promotionnelles. Vols opérés par Sunwing Airlines. Les prix n'incluent pas la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages de 3,20 \$ par tranche de 1 000 \$ de services achetés. Veuillez vous référer aux modalités et conditions de la brochure Vacances Sunwing 2010-2011. Titulaire d'un permis du Québec, 19/11/2010.

Sophie DOWNS

Membre O.P.Q. et R.C.P.O.S.S.

Psychologue clinicienne

ADULTES • COUPLES
25 ANS D'EXPÉRIENCE

514-861-0630
VIEUX-MONTRÉAL

ABAT-JOUR ILLIMITÉS

LAMP SHADES

Obtenez **15 %** de rabais (seulement sur présentation de cette annonce au moment de l'achat d'abat-jour)
Valide du 20 novembre au 19 février 2011

Plus de **5,000** abat-jour en magasin.

- Le plus grand choix au Canada.
- Service de recouvrement sur mesure.
- Apportez votre pied de lampe pour un ajustement parfait.

4875, Jean-Talon O. (près de Décarie) Montréal (Québec) H4P 1W7
(514) 344-8555 | Sans frais 1 (866) 747-8555 | www.abatjourillimites.ca



porter

raffinée sur toute la ligne

Allumez à l'avance ! 30 % pour les Fêtes.

Profitez vite de ce rabais de 30 % vers toutes nos destinations.
Aucune période de restriction pendant les Fêtes.

Faites votre voyage d'ici le 28 février. Un petit cadeau de Porter pour vous remercier.



Voyagez confo à bord de Porter. 30 % sur tous les vols.
Vols au départ de Montréal. Réservez avant le 24 novembre 2010.

Mentionnez le code CADEAU30. Trajets avant le 28 février 2011.
Réservations dès aujourd'hui. Tarifs à partir de :

TORONTO 20 par jour 63* \$	HALIFAX 91* \$	ST. JOHN'S 105* \$	SUDBURY 98* \$	THUNDER BAY 84* \$
BOSTON 140* \$	CHICAGO 140* \$	MYRTLE BEACH Dès le 17 fév 238* \$	NEW YORK 85* \$	

Réservez en ligne ou contactez votre agent de voyages.

* Porter peut exiger un achat jusqu'à 21 jours à l'avance. L'aller simple en classe Fixe n'inclut pas les taxes, frais et surcharges. Ce tarif aller-simple n'exige pas l'achat d'un aller-retour. Les sièges à ce tarif sont en nombre limité et peuvent ne pas être disponibles sur tous les vols ou pour toutes les dates. Offre valable pour les nouvelles réservations seulement.

www.flyporter.com

ACTUALITÉS

Le Devoir des écrivains

12 heures dans les souliers d'un journaliste

L'art de conjuguer littérature et sprint courte piste

ISABELLE PARÉ
CATHERINE LALONDE

Mardi dernier, 33 écrivains ont pris la salle de rédaction d'assaut pour concocter une édition unique dans les annales du *Devoir*. Le pari était gonflé. Maintenant que pour la rédaction, les auteurs, la production et la distribution les sœurs froides et chaudes qu'a fait naître l'expérience sont épongées, que peut-on dire de ce *Devoir des écrivains*?

Certains se sont amusés comme larrons en foire. D'autres ont eu très chaud. Les capitaines au long cours de l'écriture

re avaient accepté de quitter le confort solitaire de leur navire pour se livrer à un sprint sur la piste de l'actualité.

«Ma journée m'a permis de confirmer que vous faites un métier infernal», tranche Nicolas Dickner, auteur de *Nikolski*, qui s'est muté pour l'occasion en journaliste scientifique. «J'ai eu vraiment l'impression, dit-il, d'être dans une locomotive qui ne s'arrêterait jamais!»

D'abord, le faire

Nos écrivains ont été plongés dans l'œil du cyclone, alors que le scandale des «enveloppes blanches» alimentait la bête médiatique. La salle de rédaction bourdonnait comme lors d'une

soirée d'élection ou une veille de Noël. «Ce que j'ai trouvé passionnant, c'était cette effervescence et le sentiment de participer à une œuvre collective», raconte Monique Proulx, bien heureuse d'avoir retrouvé depuis le silence de sa demeure.

Effervescence, dites-vous? Gilles Pellerin, à l'Assemblée nationale, s'était imaginé écrire un texte sur l'immobilisme qui transpire du sacro-saint exercice de la période de questions. Ballotté d'une mêlée de presse à l'autre, notre courriériste du jour s'est plutôt retrouvé dans une forêt de micro, au cœur de la meute de journalistes déchaînée, à la poursuite des députés dans les corridors de l'Assemblée nationale.

«Sitôt dans l'édifice où loge la presse, j'ai mesuré la caducité de mon [trop] joli scénario. Je me suis retrouvé au milieu de journalistes excités, j'ai compris pourquoi et vu comment ils exercent leur métier avec passion, tantôt en groupe, échangeant les informations afin que ce qu'ils livrent au public soit le plus près possible de ce qui a été dit, tantôt penchés sur un clavier ou un micro, résumant ceci, épiloyant sur cela», raconte Gilles Pellerin qui, malgré le fouillis, y a vu un sain exercice de démocratie.

A Laval au pays des enveloppes, la blogueuse Caroline Allard s'est retrouvée avec la

«C'est une belle façon de cultiver le rapport d'un média avec sa communauté»

langue certainement moins châtée et moins travaillée. On attend de lui un devoir de réserve et d'équilibre.»

A Laval au pays des enveloppes, la blogueuse Caroline Allard s'est retrouvée avec la responsabilité de la manchette du jour sur les bras, un poids qui l'a obligée à mettre au rancart son habituel sens de l'humour et tenir son cynisme à distance. «Mon trademark, c'est l'humour. Je me suis vite rendu compte que je ne pouvais pas faire de gags avec cette histoire-là, car ça aurait enlevé toute crédibilité au texte. J'avais un dilemme moral à trancher. Ça a été une vraie réflexion par rapport à ma façon d'aborder la réalité», confie-t-elle. L'auteure des *Chroniques d'une mère indigne* a livré son texte en une heure et demie comme une pro, après la conférence-surprise de Gilles Vaillancourt. Étonnamment, la plupart de nos marathoniens de l'écriture, qui ont des kilomètres de textes au compteur, ont su réfréner leur flot littéraire. C'est plutôt du côté de la forme, confient nos cobayes, que l'écriture au quotidien s'est révélée contraignante.

Pour la spécialiste, il ressort du *Devoir des écrivains* «une orientation très progressiste. Ce sont des artistes avec des convictions qui n'ont pas à les cacher, ni à retourner sur le terrain le lendemain, ni à protéger ou à gagner des sources, ni à se soucier de leur crédibilité. On sent dans les choix de sujets davantage les intérêts des signataires qu'un agenda public, et c'est intéressant entre autres parce que c'est exceptionnel.»



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Nicolas Dickner et son acolyte pour la journée, la journaliste scientifique Pauline Gravel, dans le feu de l'action.

«Ce que j'ai trouvé le plus dur, raconte de son côté Monique Proulx, c'est d'avoir à écrire des phrases parfois très plates.» Et vlan! pour la confrérie journalistique. Certes, les règles du journalisme 101 ont parfois été allègrement escamotées. Pour le plus grand plaisir.

Ensuite, le penser

L'outil, l'écriture, est le même, qu'on fasse dans le roman ou le canard. Mais comment nommer les différences entre le travail de l'écrivain et du journaliste? La professeure de journalisme à l'Université Laval Colette Brin se risque: «Les auteurs, répond-elle, ont plus de liberté, dans la forme

et dans le contenu. Il y a des différences fondamentales dans le rythme, le rapport quotidien avec le terrain que l'auteur expérimente moins, la subjectivité, qu'il expérimente plus. Le résultat, aussi: l'auteur va livrer une expression de soi. Le journaliste est davantage dans le registre du récit quotidien des événements, dans une écriture plus utilitaire, une

collaboration, c'est rare. Peut-être que la petite salle de rédaction fait que c'est moins compétitif? Dans ce contexte où on se questionne sur le rôle du journaliste et son lien avec le public, où, avec le Web participatif, certains croient que les journalistes doivent partager la tribune, cette expérience, dans une logique de dialogue, va plaire. C'est une belle façon de cultiver le rapport d'un média avec sa communauté.»

L'analyse de Colette Brin semble juste quand on sait que tous les exemplaires de ce journal littéraire se sont envolés en dépit du tirage augmenté. Le nombre de visites sur le site Internet a atteint les 60 000 dans la journée de mercredi, et les commentaires de nos lecteurs ravis continuent d'affluer. Pour ceux qui n'ont pas mis la main sur leur exemplaire, *Le Devoir des écrivains* est désormais disponible gratuitement sur notre site Internet en format PDF (www.ledevoir.com/pdf). A relire.

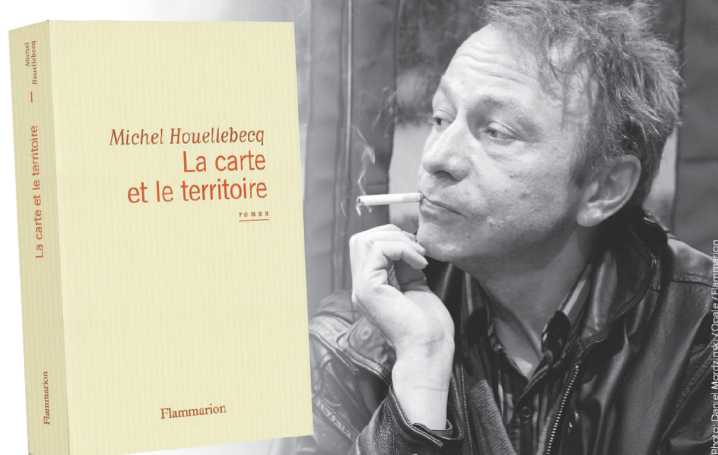
Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Georges-Hébert Germain en compagnie de son «jumeau» journaliste, Louis-Gilles Francœur.

HOUELLEBECQ



«Captivant. Houellebecq est un romancier qui possède son art de façon **absolument remarquable**, rare même.»

René Homier-Roy – *C'est bien meilleur le matin* / SRC

«L'ouvrage est de **son meilleur cru**. Incontestablement, il captive.»

Guyline Massoutre – *Le Devoir*

«La carte et le territoire est **un grand roman**.»

Chantal Guy – *La Presse*

PRIX
GONCOURT
2010

Flammarion

POUR UN TEMPS DES FÊTES INOUBLIABLE, OFFREZ UN CADEAU DURABLE.

Le Catalogue de cadeaux solidaires :
une façon concrète de contribuer au
développement durable.

Achetez un cadeau
dès maintenant :
www.visionmondiale.ca/cadeaux
1-800-363-5021



Vision Mondiale

ACTUALITÉS

Le Web fête ses 20 ans

L'histoire débuta par une banale note de service...

Il y a 20 ans cette semaine, un chercheur en informatique envoyait à quelques-uns de ses collègues une banale note intitulée «WorldWideWeb: Proposal for an HyperText Project». Il était promis à un brillant avenir...

Le premier paragraphe se lisait ainsi: «HyperTexte est une façon de lier et d'accéder à des informations de différentes sortes, à la manière d'une toile à travers laquelle l'utilisateur peut naviguer à volonté. Il fournit une interface unique pour de larges ensembles d'informations (rapports, notes, bases de données, documentation informatique et aide en ligne). Nous proposons un projet simple qui incorporerait les serveurs déjà disponibles au CERN.»

Tim Berners-Lee recherchait depuis plus d'un an une solution à un problème qui, avec la croissance rapide de l'informatique, devenait de plus en plus épineux: comment faciliter le partage d'informations entre des chercheurs éparpillés dans différentes villes et travaillant sur des plateformes

différentes? Son employeur, le CERN (qui s'appelait alors le Centre européen de recherche nucléaire), était tout particulièrement confronté au problème, avec des bureaux éparpillés entre la France et la Suisse.

Il avait donc déposé un premier projet en mars 1989. Celui-ci n'avait pas suscité d'enthousiasme, mais son supérieur l'avait encouragé à poursuivre. Il était revenu à la charge, ce fameux 12 novembre 1990, avec cet encore nébuleux «World Wide Web», rédigé en collaboration avec l'ingénieur belge Robert Cailliau. Et la suite de l'histoire, on la connaît...

Quelles ressources demandait-il à ses patrons? Presque rien: quatre informaticiens, un programmeur, un ordinateur pour chacun d'eux, et six mois. Le 6 août 1991 était créé le premier site Web de l'histoire (attendez-vous à un autre 20^e anniversaire en août prochain).

Bien sûr, tout ce qui était pensé sur papier n'allait pas se

réaliser comme prévu. Par exemple, «notifier automatiquement un lecteur lorsque du nouveau matériel d'intérêt pour lui devient disponible» reste encore très approximatif (ce pour quoi vous pouvez être prévenu n'est qu'une minuscule partie de ce qui est mis en ligne). Quant à l'accès universel et sans entraves à toute l'information numérisée, il n'est pas encore réalité, du moins pas pour les utilisateurs spécialisés que sont les scientifiques: de multiples bases de données, notamment gouvernementales, résident encore sur des plateformes incompatibles avec les outils usuels.

Mais le chemin parcouru depuis cette banale note, en seulement 20 ans, reste impressionnant.

Lien vers l'article original: <http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2010/11/16/memo-donna-naissance-web>

Agence Science-Presse

Junex n'a obtenu aucun permis d'Hydro-Québec

LOUIS-GILLES
FRANCŒUR

La société Junex n'a obtenu aucun des permis vendus par Hydro-Québec lors du démantèlement en 2008 de la division Pétrole et Gaz d'Hydro. Ces permis ont plutôt été récupérés par les compagnies Gastem et Pétrolia et ils se limitent à des projets d'exploration en Gaspésie et sur l'île d'Anticosti.

C'est ce qu'a affirmé hier au Devoir Dave Pépin, vice-président aux affaires de l'entreprise de Junex, qui précise que la division Pétrole et Gaz ne détenait à

l'époque aucun permis d'exploration dans les basses-terres du Saint-Laurent, soit dans la formation de l'Utica qui fait l'objet du débat public en cours.

Hydro-Québec, a-t-il expliqué, ne détenait pas ces permis depuis des décennies, comme le soutenait un mémoire déposé au BAPE jeudi. Cette division a acquis progressivement ces permis.

Jusqu'en 1984, rappelle M. Pépin, la Société québécoise d'initiatives pétrolières a abandonné l'exploration de combustibles fossiles dans le secteur du golfe du Saint-Laurent, car elle «ne croyait pas au potentiel des basses-terres».

SOQUIP était alors d'avis les probabilités de trouver du gaz dans les basses-terres était si faibles qu'elles ne justifiaient pas la poursuite de l'exploration. Junex, qui a néanmoins passé huit ans à explorer cette région avant de s'y imposer, suscitait alors beaucoup de scepticisme, dit-il.

Quant à André Caillé, qui est «administrateur et conseiller stratégique» de Junex et non président, précise Dave Pépin, il a été embauché pour «ses connaissances des grands enjeux énergétiques et ses contacts internationaux».

Le Devoir

EN QUOI LE THÉÂTRE DE QUARTIER FAVORISE-T-IL UN QUESTIONNEMENT SUR LA PERTE D'AUTONOMIE SOCIALE ET POLITIQUE AU SEIN D'UNE COMMUNAUTÉ? TED LITTLE, PROFESSEUR DE THÉÂTRE DE L'UNIVERSITÉ CONCORDIA, MONTRERA COMMENT LES ARTISTES PEUVENT COLLABORER AVEC LES COMMUNAUTÉS POUR FAIRE DU THÉÂTRE DANS LES QUARTIERS ET AIDER LES CITOYENS À EXPRIMER LEURS ESPOIRS, LEURS RÊVES ET LEURS ANGOISSES. VENEZ JOUER VOTRE RÔLE!

ÉVÈNEMENT : L'UNIVERSITÉ AUTREMENT : DANS LES CAFÉS — LE REFUS DE LA POSITION DU MISSIONNAIRE! LE RÔLE DU THÉÂTRE ENGAGÉ DANS LE DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS

QUAND : LE 25 NOVEMBRE À 19 H 30

OÙ : CAFÉ DES LETTRES DE LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE

 LA VILLE EST MONDE :

MONTRÉAL À TRAVERS
LES YEUX DE CONCORDIA

COMMENT EFFLEURER LE FRAGILE DANS CE MONDE NOYÉ DE TENSIONS, DE MACHINES ET D'INCERTITUDES? PEUT-ON ENCORE POSER UN REGARD SENSIBLE SUR NOTRE HUMANITÉ DE DOULEURS ET DE DÉFAILLANCES? MARC ANDRÉ BROUILLETTE, JASON CAMLOT, ANDRÉ ROY, MARY DI MICHELE, DAVID MCGIMPSEY, STEPHANIE BOLSTER, SINA QUEYRAS ET LE METTEUR EN SCÈNE MICHAEL MONTANARO DE L'UNIVERSITÉ CONCORDIA PROPOSERONT LEUR VOIX ET LEURS VOIES POUR RÉPONDRE À CES QUESTIONS À L'OCCASION DU CYCLE DE CONFÉRENCES DE LA RECTRICE : MONTRÉAL : SUR LE FLEUVE DES LANGUES EN COLLABORATION AVEC BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC.

ÉVÈNEMENT : SOIRÉE DE POÉSIE-PERFORMANCE :
UNE PLUIE DE MOTS, DE LANGUES, DE SILENCES

QUAND : LE 1^{ER} DÉCEMBRE À 19 H 30

OÙ : AUDITORIUM DE LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE

LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE
475, BOUL. DE MAISONNEUVE EST

ENTRÉE LIBRE
BANQ.QC.CA

 NOW.CONCORDIA.CA

Bibliothèque
et Archives
nationales
Québec

UNIVERSITÉ
Concordia
UNIVERSITY



VIRGINIE DUFOUR
Gestionnaire de projet, Laval
Récupère l'eau de pluie et veille à l'efficacité
énergétique de sa maison

FONDS DESJARDINS
ENVIRONNEMENT

ON DIT
QU'ACHETER,
C'EST VOTER

Pour mes placements, j'ai choisi les Portefeuilles SociétéTerre – Fonds Desjardins^{MC} pour faire valoir mes valeurs aux entreprises et pour assurer un meilleur avenir à mes enfants. Seule, j'ai peu de poids, mais en joignant la force des Fonds Desjardins, je sais que ma voix est entendue.

Pour obtenir plus de renseignements, rencontrez votre conseiller de Desjardins, votre expert en matière de placement.

1 800 CAISSES
fondsdesjardins.com

Coopérer pour créer l'avenir

Les Fonds Desjardins sont offerts par Desjardins Cabinet de services financiers inc., une compagnie appartenant au Mouvement Desjardins. Les Fonds Desjardins ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Un placement dans un organisme de placement collectif et l'utilisation d'un service de répartition d'actifs peuvent donner lieu à des frais de courtage, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus simplifié des Fonds Desjardins dans lequel le service de répartition d'actifs investit avant de faire un placement.

^{MC} Portefeuilles SociétéTerre – Fonds Desjardins est une marque de commerce propriété de la Fédération des caisses Desjardins du Québec.

ACTUALITÉS

À la recherche des femmes autochtones disparues

580 ont disparu ou ont été assassinées au Canada depuis 30 ans

CAROLINE MONTPETIT

Le 6 septembre 2008, la jolie Maysie Odjick, 16 ans, originaire de la réserve algonquienne de Kitigan Zibi, dans la région de Maniwaki, a disparu, vraisemblablement avec son amie, Shannon Alexander, d'un an son aînée. Ni l'une ni l'autre n'ont été revues depuis. La mère de Maysie, Laurie Odjick, a toujours affirmé que cette enquête n'avait pas été traitée en priorité par les autorités policières. Quant au père de Shannon, Brian Alexander, il croit que des rapports complexes entre les différents corps de police qui se sont occupés de l'enquête, dont la Sûreté du Québec et la police de Kitigan Zibi, ont nui à la bonne marche de l'enquête.

Le 18 juin 2006, Tiffany Morrison, 25 ans, originaire de Kahnawake, était vue pour la dernière fois à sa sortie d'un bar de LaSalle. Ce n'est que quatre longues années plus tard, en 2010, que son corps sans vie a finalement été retrouvé, sous le pont Mercier. Elle était mère d'une petite fille, et personne n'est encore accusé relativement à ce décès. Si la famille de Tiffany ne s'est pas plainte d'un laxisme dans l'enquête policière, un représentant des Peace-

keepers de Kahnawake a dit être convaincu que des gens savent ce qui est arrivé à Tiffany Morrison, mais qu'ils ne se manifestent pas.

Ce ne sont que quelques exemples québécois parmi les quelque 580 cas de femmes autochtones disparues ou assassinées au Canada depuis 30 ans.

En Saskatchewan, où on tient des relevés sur le sujet, on estime que 60 % des femmes por-

Une femme autochtone a cinq fois plus de risques de mourir d'une mort violente

tées disparues sont autochtones, alors qu'elles ne forment que 6 % de la population. En fait, dans l'ensemble du pays, on estime qu'une femme autochtone de 25 à 44 ans a cinq fois plus de risques de mourir d'une mort violente qu'une femme non autochtone. «Or ces chiffres sont encore très certainement en dessous de la réalité», note Amnesty internationale dans un document intitulé *Assez de vies volées*, publié en 2009. Et, selon l'Association des femmes autochtones du Canada, la moitié des meurtres de femmes autochtones ne sont pas résolus, alors que ce pourcentage baisse à 16 % quand on considère les homicides cana-

diens dans leur ensemble. Dans son rapport *Assez de vies volées*, Amnesty internationale blâme entre autres «la réaction insuffisante de la police aux violences contre les femmes autochtones, comme le montre la gestion des affaires de disparition», pour la situation particulièrement précaire de ce groupe de femmes.

Par solidarité envers les familles de femmes assassinées ou disparues, l'AFAC a fondé le groupe Sœurs par l'esprit, qui encore, le 4 octobre dernier, organisait des vigiles à la mémoire des disparues d'un bout à l'autre du pays.

Pour Béatrice Vaugrante, directrice générale de la section canadienne francophone d'Amnistie internationale, les revendications des femmes autochtones dans ce secteur tournent autour de trois axes. «D'abord, est-ce qu'on peut avoir des refuges pour les protéger?», demande Mme Vaugrante, qui, lors d'une mission récente à Long-Point-First-Nation, au Québec, a constaté que le refuge pour femmes le plus près de la réserve était à 100 kilomètres. D'ailleurs, la grande



Plusieurs vigiles ont eu lieu au Canada pour les femmes autochtones disparues ou assassinées. SOURCES: FEMMES AUTOCHTONES DU QUÉBEC

majorité des quelque 2500 réserves autochtones du Canada «ne dispose d'aucun foyer d'hébergement d'urgence ou provisoire pour les femmes», note Amnesty.

Dans un deuxième temps, il faut s'attaquer au problème de la pauvreté. «Il faut se demander pourquoi elles ont besoin de partir», ajoute Mme Vaugrante, qui précise aussi que, parce qu'elles relèvent en général du gouvernement fédéral, les femmes autochtones bénéficient de moins de services sociaux que les non-autochtones. Le rapport d'Amnistie internationale indique d'ailleurs aussi que les femmes autochtones canadiennes ont en

moyenne un revenu inférieur de 30 % à celui des autres femmes canadiennes. Enfin, dit-elle, il faut travailler sur l'impunité des agresseurs, qui peut faire en sorte que l'on s'attaque plus facilement à une femme autochtone en sachant que les policiers sont moins vigilants dans ces réseaux.

Surtout dans l'Ouest

Fait à noter, la majorité des cas documentés, notamment par l'Association des femmes autochtones du Canada, sont survenus dans l'Ouest canadien. Est-ce parce que les cas de disparition de femmes autochtones sont

moins nombreux au Québec ou est-ce que les groupes de femmes d'ici se sont moins attachés à les documenter? Selon Béatrice Vaugrante, il arrive que les familles des femmes autochtones disparues au Québec se plaignent d'un manque de collaboration des médias pour les retrouver, ce qui peut être entre autres lié à des questions de langue, plusieurs autochtones du Québec s'exprimant surtout en anglais.

En attendant, l'agresseur de Tiffany Morrison ainsi que Maysie Odjick et Shannon Alexander demeurent introuvables...

Le Devoir

SAMEDI ET DIMANCHE
20 ET 21 NOVEMBRE

OBTENEZ
15%

DE VOTRE ACHAT DE
100 \$ ET PLUS
EN CARTE-CADEAU



En attendant son procès

Jean-François Harrison demeurera en liberté

Jean-François Harrison demeurera en liberté en attendant son procès pour possession et distribution de pornographie juvénile. Après avoir semé le doute sur son aptitude à subir un procès en tenant des propos incohérents devant le tribunal hier matin, le comédien est apparu calme et cohérent en après-midi devant la juge Louise Villemure.

Il a expliqué qu'il ne s'était pas présenté en cour jeudi parce qu'il croyait que sa présence n'était pas requise. Il a ajouté qu'il n'avait appris qu'il était recherché hier matin seulement, grâce aux médias.

À la lumière de ces faits et à la suggestion de la procureure de la Couronne, Anne Gauvin, la juge lui a ordonné de remettre son passeport aux autorités. Il devra en outre faire un dépôt de 500 \$. Les autres conditions que lui a imposées la cour en avril 2009 demeurent aussi en vigueur.

Harrison devra se présenter à nouveau devant le tribunal le 27 janvier prochain pour la suite des procédures.

En matinée, l'acteur avait tenu des propos incohérents et arrogants devant le tribunal, peu de temps après avoir été arrêté dans une résidence de l'arrondissement de Saint-Léonard, dans le nord-est de Montréal.

Celui qui était l'une des vedettes de la station de télévision Vrak.tv avait notamment refusé de s'identifier devant la juge Louise Villemure. Il avait plutôt prétendu être «le représentant autorisé de Jean-François Harrison», ajoutant ensuite qu'il était «l'entité qui le représente».

Ses propos farfelus avaient amené la juge à lui suggérer un avocat de l'aide juridique avant de poursuivre les procédures. M. Harrison a en effet rompu les liens avec ses deux précédents avocats, M^{rs} Claude F. Archambault et M^r Marc Alain.

Arrêté en mars 2009, Jean-François Harrison fait face à des accusations de possession et de distribution de pornographie juvénile.

Harrison avait négligé de se présenter en cour, jeudi. Des policiers s'étaient alors rendus à son domicile afin de lui rappeler son obligation. Puisque le comédien n'était pas présent, un mandat d'arrestation avait été lancé contre lui.

La Presse canadienne

La modération a bien meilleur goût.

Educ Valcooil

PRENEZ GOÛT
À NOS CONSEILS



18+

Titulaires de permis, agences de la SAQ, comptoirs Vin en vrac, SAQ Dépôt et SAQ.COM exclus. L'offre Obtenez 15% de votre achat de 100 \$ et plus en carte-cadeau est en vigueur les 20 et 21 novembre 2010 seulement et s'applique uniquement aux produits offerts en succursale, à l'exception des cartes-cadeaux SAQ, des cartes de dégustation, des bons-cadeaux «Les Connaisseurs» et des produits commandés par l'entremise du service des commandes privées. Les cartes-cadeaux remises dans le cadre de cette promotion sont échangeables uniquement à compter du 13 décembre 2010. Quantités limitées. Achats non cumulatifs. Aucune mise de côté n'est acceptée. 18 ans et plus.

ACTUALITÉS

Le maire Labeaume écoute-t-il trop la radio ?

Le dossier du transport en commun pourrait sonner le glas de la longue lune de miel entre le maire de Québec et les radios d'opinion.

ISABELLE PORTER

Québec — Le virage à 180 degrés du maire Régis Labeaume dans le dossier de la voie réservée de l'autoroute Robert-Bourassa a une fois de plus fait la preuve de l'influence exercée par la station commerciale 93,3 sur l'équipe au pouvoir.

«On ne l'avait plus beaucoup vu depuis quelques années, mais on perçoit que des animateurs de radio, comme Sylvain Bouchard du FM-93, jouent un rôle grandissant dans la conduite des affaires de la Ville», écrivait récemment le chroniqueur François Bourque dans *Le Soleil*.

L'annonce de l'ajout d'une voie réservée sur l'autoroute Robert-Bourassa — un axe routier déjà ultra congestionné le matin — a piqué au vif le chef de l'émission de radio la plus écoutée à Québec, *Bouchard en parle*. «C'est une déclaration de guerre de l'Hôtel de Ville contre les automobilistes!» tonnait l'animateur sur le ton incisif qui a fait sa marque.

C'est cette polémique qui a amené le maire à traiter ses fonctionnaires «d'incompétents» pour avoir mal «communiqué» le message sur la voie réservée. Devant la controverse qui ne voulait pas s'éteindre, la mairie et le ministère des Transports annonçaient finalement le 12 novembre que le projet de voie réservée était reporté au printemps.

Qu'en pense Sylvain Bouchard? A-t-il beaucoup d'influence sur l'équipe du maire Labeaume? «Ça marche, gueuler à la radio!» lançait-il à ses auditeurs le 2 novembre avant de préciser que c'était grâce à eux. «[Ça marche] avec vous autres. Tout seul, j'ai l'air d'un fou!»

En entrevue, il souligne qu'il ne «prend pas de décision comme un politicien». «L'influence qu'on, a c'est la réaction des auditeurs. Admettons que je parle d'un sujet et que je reçoive zéro courriel, que personne ne m'appelle, qu'il n'y a personne de fâché à part moi, mon influence est égal à zéro.» Pour lui, la station relaye tout simplement l'opinion de ceux qui n'ont pas accès au pouvoir comme «la minorité des cravatés les doigts en l'air» dont il parle avec mépris à son émission. «La majorité des groupes environnementaux sont pour le transport en commun, les étudiants sont pro-transport en commun... Je pourrais t'en nommer 30 à Québec. Mais qui parle au nom des automobilistes? Moi, je n'en ai pas trouvé.»

En pleine tempête sur la voie réservée, Régis Labeaume a passé une heure au FM-93 pour répondre aux questions des auditeurs. «Je suis bien avec le monde et ça fait du bien de ne pas avoir le filtre des médias», a-



Sylvain Blanchard, animateur à la station 93,3 a la «capacité à faire s'indigner les auditeurs».



Le maire de Québec, Régis Labeaume: «Je suis bien avec le monde.»

t-il lancé à son arrivée. Selon son attaché de presse, le maire avait été invité à l'émission des mois plus tôt. Non, insiste-t-il, le maire n'a pas de préférence pour le 93,3. Les échanges ont des allures d'assemblée de cuisine. Le maire demande aux gens ce qu'ils font dans la vie et dit noter leurs suggestions. Dans un contexte où le conseil municipal est boudé par la majorité de la population sauf une poignée de retraités et de militants, la radio serait-elle deve-

nué le nouvel outil de consultation des politiciens?

Attention! dit la professeure Diane Vincent, de l'Université Laval. Auteure d'un ouvrage remarqué sur la radio d'opinion, elle reconnaît dans Sylvain Bouchard les mêmes traits manipulateurs que ceux de Jeff Fillion. «Ce n'est pas tout le monde qui a trois heures par jour à parler et qui a la même habileté verbale de conviction.» Ce type d'animateur a une «capacité de faire s'indigner les auditeurs», ajoute-t-elle.

La station qui est numéro 1 le matin et l'après-midi avec Gilles Parent n'en est pas à sa première campagne à succès. De la sauvegarde du Red Bull Crashed Ice au mouvement des «cols rouges» contre les syndicats de la Ville, la station et le maire ont fait cause commune dans plus d'un dossier (voir le texte ci-contre). L'émission du matin a même comme chroniqueur un conseiller d'Équipe Labeaume, Marc Simoneau, une légende de la radio locale



VAN DOUBLET LE DEVOIR

Manifestation à Québec devant l'Assemblée nationale contre le budget en mars dernier organisé au nom des «cols rouges»

dans le domaine des sports.

Une proximité qui n'est pas sans déranger ceux qui en ont le plus pâti, comme Jean Gagnon du syndicat des fonctionnaires. «Si vous demandez si ces gens de radio-là ont des pouvoirs sur l'administration, la réponse c'est oui. Ils sont capables d'orienter le débat. Dans le dossier de Robert-Bourassa, la contestation est venue du 93.»

Or la lune de miel entre les «cols rouges» et le maire est apparemment terminée. La tension entre les deux est montée d'un cran cette semaine à propos des allocations de dépenses de M. Labeaume en voyage, mais c'est le projet de tramway et sa foi envers les transports en commun qui ont changé la donne.

Après avoir ridiculisé pendant des mois l'opposition pour son attachement au projet de tramway, le maire a changé d'avis. Pour Sylvain Bouchard, il y a là une sorte de trahison. En temps normal, le maire est au «diapason de la population», dit-il. Or «dans le dossier de transport en commun, honnêtement, je pense que le maire penche plus du côté des lobbys puis des groupes de pression que le monde ordinaire».

Après tout, c'est M. Bouchard que les résidents des banlieues écoutent le plus le matin quand ils sont pris dans le trafic.

Lorsqu'on lui fait remarquer qu'il a dès lors doublement intérêt à ce que ces derniers continuent de boudier les transports en commun, il concède que ses auditeurs l'écoutent d'abord dans leur auto, mais de là à dire que son intérêt est double, il n'est pas d'accord.

Le Devoir

Quelques dates

Juin 2008: Pour appuyer le maire dans ses négociations avec les employés de la Ville, Sylvain Bouchard lance une pétition et un projet de manifestation contre les syndiqués. Il baptise son groupe «les cols rouges».

Mars 2009: La station invite les gens qui souhaitent le retour du Red Bull Crashed Ice à s'acheter des canettes de la compagnie. Le maire les encourage en brandissant une canette au conseil municipal.

Février 2010: Le changement de cap du maire en faveur du tramway dérange le 93. Questionné en ondes sur les transports en commun, M. Labeaume dit que ce n'est pas son genre de prendre l'autobus.

Avril 2010: Le 11, des milliers de personnes marchent dans les rues de Québec pour protester contre le budget Bachand. L'invitation avait été lancée par l'équipe du 93,3 et les «cols rouges».

Le 21, la conseillère Lisette LePage annule un voyage en France après que le 93,3 eut fait campagne contre. Deux mois plus tôt, un autre conseiller avait lui aussi dû annuler une mission aux États-Unis.

Septembre-octobre 2010: Le maire invite la population à manifester son enthousiasme pour le projet d'amphithéâtre. Avec l'aide de CHOI-FM et du 93,3 notamment, un citoyen du nom de Mario Roy lance le projet de la Marche bleue.

Novembre 2010: Le maire reporte le projet de voie réservée sur l'autoroute Robert-Bourassa.

CENTRE CULTUREL CHRÉTIEN DE MONTRÉAL

Y a-t-il une éthique chrétienne?
Avec Denise Couture, théologienne
Robert Dutton, président de Rona
et Michel Rioux, journaliste

Jeudi, le 25 novembre 2010, à 19 h 30
Église des Dominicains - 2715, côte Sainte-Catherine
Entrée libre - Contribution suggérée : 5\$ - 514.738.6664

Papeterie
Casse - Noisette

Nous tenons en inventaire L'AGENDA MODERNE,
agenda MIGNON, Exacompta, Quo Vadis etc.

Agendas, papeteries fines, cartes, plumes et stylos,
albums de photos, articles de bureau

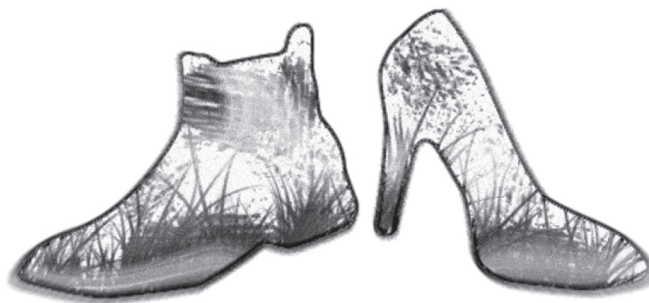
445, rue St-Sulpice, Vieux-Montréal Téléphone : 514 845-4980
Heures d'ouverture :
du lundi au vendredi de 10 h 00 à 18 h 00
les samedis et dimanches de 10 h 00 à 16 h 30

Congédié?
Voyez
François Gendron
avocat
LL.L., M.A., Ph.D.
Vieux Montréal 514.845.5545

Psychanalyste
Psychologue
Monique Lévesque
B.Ps. M. Ps. D.E.A. Ps. Cl. et psychan.
Laurier
514-844-9181

La Virée des Ateliers

Expo Vente du
25 au 28 novembre 2010
50 artistes et artisans vous ouvrent leurs portes!



www.lavireedesateliers.com

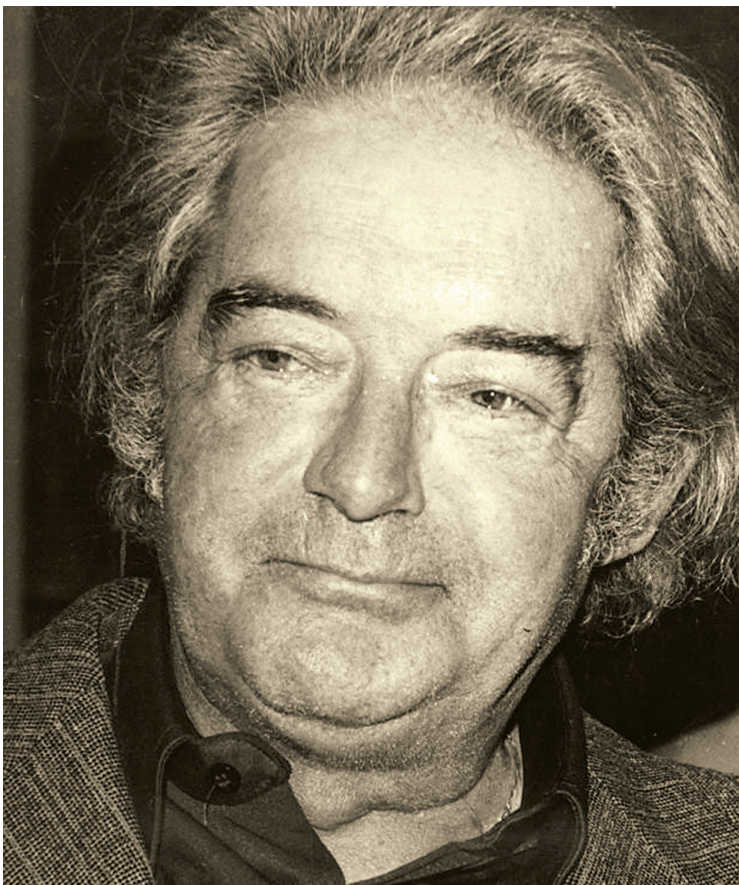
Édifice Grover 2065, rue Parthenais, Montréal,
métro Frontenac

Jeudi de 16h à 21h — Vendredi de 11h à 21h
Samedi de 11h à 18h — Dimanche de 11h à 17h



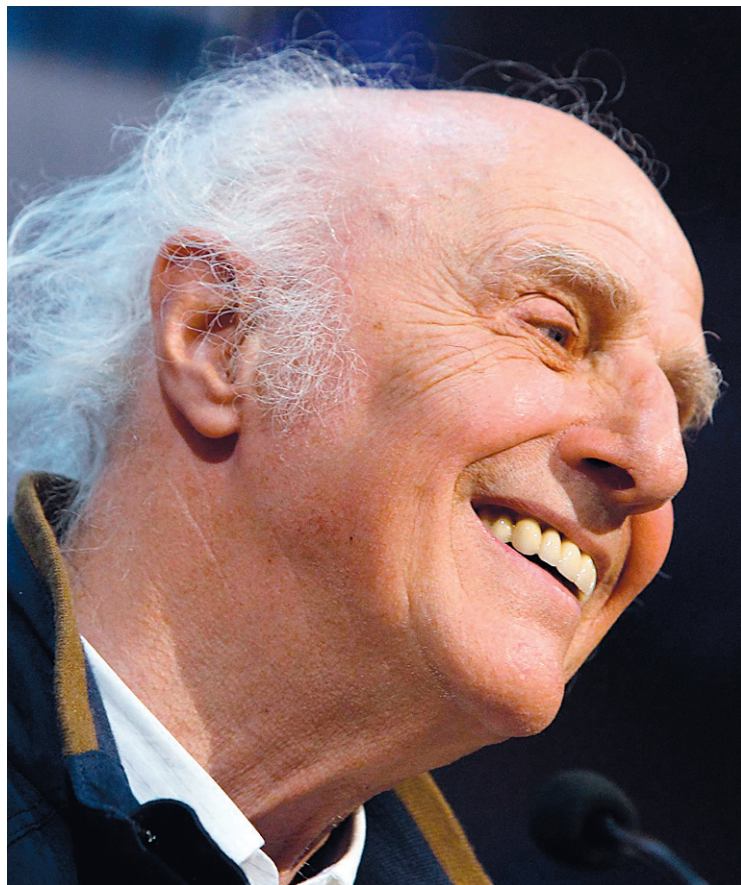
514 484-8332
4652, boul. Décarie, Montréal
www.themrfixit.com

CENT ANS DE



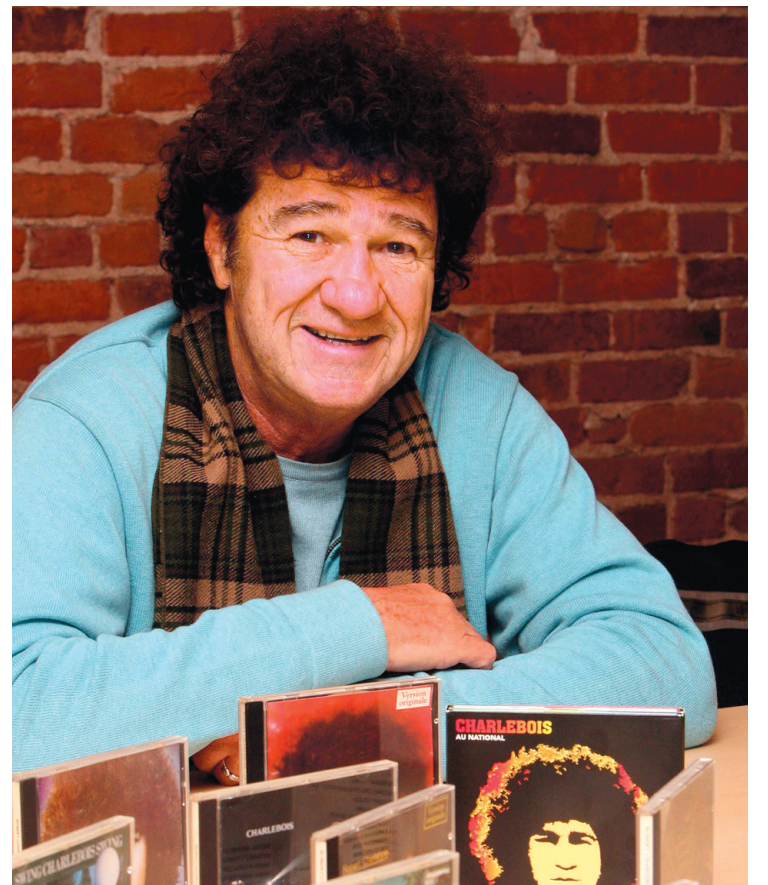
Félix Leclerc

FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL



Gilles Vigneault

JACQUES GRENIER LE DEVOIR



Robert Charlebois

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Chansons, quand la parole est aux lecteurs

Depuis le début du concours «Le Devoir: 100 ans de chansons», nous avons reçu 90 textes de lecteurs et lectrices, qui ont tous été publiés sur notre site Internet à l'adresse www.ledevoir.com/chansons. Aujourd'hui, nous en proposons une sélection dans notre édition imprimée. Lundi 22 novembre, un tirage sera effectué parmi tous les textes reçus, et deux participants recevront chacun une paire de billets pour le grand spectacle *100 ans de chansons* du 25 novembre, au Métropolis à Montréal, organisé par *Le Devoir* dans le cadre de son centenaire. Pour pouvoir participer au tirage, les textes devront avoir été reçus avant 9h le matin du 22 novembre. Mais rien n'empêche de continuer à envoyer des textes dans les jours qui suivront, même si le tirage sera terminé: nous continuerons avec plaisir de publier sur notre site Web les choix de nos lecteurs et lectrices!

Mommy

[...] J'ai toujours craint que mes enfants et mes petits-enfants oublient cette belle langue québécoise, ce qui, heureusement, n'est pas encore arrivé, c'est pourquoi je choisis la chanson *Mommy* (paroles et musique: Marc Gélinas et Gilles Richer) pour m'inscrire à votre concours.

Cette chanson m'a toujours beaucoup parlé au cœur et me chagrine, en même temps qu'elle me ravit chaque fois que je l'entends. Elle a été interprétée magistralement par la grande Pauline Julien et reprise dernièrement par Fred Pellerin d'une manière si sensible et touchante.

Josée Asselin Thompson

Je reviendrai à Montréal

Bon, y'en a tellement de chansons qui m'ont marquée. Dur, dur d'en choisir une. Mais puisqu'il faut choisir, allons-y pour *Je reviendrai à Montréal*. On est en 1979, j'ai 23 ans, c'est mon premier voyage en France, mon premier voyage en avion, mon premier mal du pays. Je suis dans une petite chambre d'hôtel, je m'ennuie de mon chum et tout d'un coup, à la radio, j'entends la chanson de Charlebois. Je n'en crois pas mes oreilles: moi qui suis si triste, je reçois là une dose d'émotion à l'état pur, je suis pétrifiée sur place et je pleure comme une Madeleine. J'ai l'impression que Charlebois chante pour moi. Heureusement, le lendemain je reprends l'avion pour Montréal et mon chum m'attend à l'aéroport, une bouteille de champagne à la main.

Johanne Aubry

Le Météore

Il y a quelques semaines de cela, très tôt le matin, j'ai conduit ma grande au terminus Voyageur, point de départ d'une odyssée de six mois au Canada. Entourée de ses bagages, elle attendait l'autocar, souriante,

bavardant de tout et de rien. De mon côté, il y avait une satanée poussière qui me torturait l'œil. Sans oublier un étrange tremblement de la lèvre inférieure qui m'empêchait d'afficher un sourire parfaitement et totalement confiant. L'autocar est finalement arrivé; j'ai serré fistonne très fort dans mes bras, l'ai regardée monter et suis retourné à ma voiture. Pendant que j'attendais que mes lunettes se désimbuent, il y avait ce petit bout de chanson qui m'obsédait: «*Tes tellement pressée de vivre, de partir sur ton orbite... prends tout c'que j't'ai appris et fonce droit dans la vie...*» Et quand mes lunettes sont redevenues claires, c'est trop ringard pour l'inventer, mais vrai de vrai, il y avait un arc-en-ciel. Alors, comme chanson du siècle, je choisis *Le Météore* de Stephen Faulkner.

Jean Millette

I Lost my Baby

Parce que c'est elle qui m'a ouvert les portes de la chanson en français. Parce qu'avant je n'écouterai que de l'anglo. Parce que, sans Leloup, je n'aurais pas fait la rencontre de Fortin, Langevin, Vallières, Peake et compagnie.

Pour la belle utilisation des deux langues en toute simplicité. Pour la guitare sèche et les accords qui restent en tête. Pour son histoire d'amour qui finit mal.

Tout simplement parce qu'elle est belle, cette chanson!

Charles Bennett

Liverpool

Le trajet que j'emprunte pour me rendre au travail est extraordinairement laid: carrière à ciel ouvert, puis voie ferrée, puis raffinerie (ou ce qu'il en reste), puis façades de commerces hideux, puis viaduc enjambant la 40 avec vue sur usines, entrepôts et cheminées, puis cour à «scrap», puis voie ferrée à nouveau... pour arriver à la station d'épuration et à son air parfois lugubre.

Pendant des années, lorsque je traversais ces zones hostiles,

une chanson me montait aux lèvres, une chanson que j'avais aimée adolescente mais dont il ne me venait que le début et quelques bribes: «*Des fumées d'usine coiffent la ville d'ocre, de rouge et de violet / Un cargo français qui s'est perdu dans le brouillard du ciel anglais...*»

Alors, avec un ami nous avons cherché les paroles, les avons retrouvées. Maintenant je les sais par cœur, elles m'habitent; elles sont toujours prêtes à servir lors de mon trajet en zones sinistrées de l'est de Montréal, qui est devenu pour moi beau dans sa laidure... «*Deux mille ouvriers quittent l'usine et rentrent chez eux en hiver / Et tombe la nuit, tombe la mort sur les navires et sur la mer...*»

Cette ouverture sur la mer me fait respirer à fond des effluves d'enfance et de rêve. Et dans ce décor de métal et de béton, apparaît le visage doux de Renée Martel, chantant cette chanson dont le cœur est une histoire d'amour déçu qui se déchire dans le port de Liverpool. «*Et là-haut sur le pont d'acier les yeux noyés de pleurs / La fille pousse un cri pareil au cri d'un remorqueur...*»

France Marcotte

Double vie

Été 1984, j'habite à L'Anse-au-Griffon, près de la mer. Puisqu'il n'y a pas encore de motel au village, j'offre aux artistes qui se produisent au Manoir Le Boutilier de loger à la maison. J'ai ainsi le privilège de côtoyer, à tour de rôle, Jim Corcoran, Raoul Duguay, Marie-Claire Séguin, Pierre Flynn, Robert Paquette, Gaston Mandeville, Bertrand Gosse, Geneviève Paris et... Richard Séguin.

Puisqu'il se produit deux soirs au village, il profite d'un après-midi ensoleillé et inspirant pour finaliser, dans le salon, la chanson *Double vie*. Je tente de travailler au Manoir, mais je sens que j'ai rendez-vous avec un moment intense de création. Je reviens à la maison, me fait tout discret et m'assois dans la cuisine... «*Même si j'caresse le ventre brûlant / Des amours incomplètes, des jeux de conquérants /*



Jean Leloup

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Même si j'oublie qu'il pleuvait sur la ville / Et que partir c'est pas guérir... La voix puissante, la guitare juste... J'ai des frissons et la larme à l'œil. Je ressors tout aussi discrètement après plus d'une heure et retourne au travail, ébranlé.

Lorsque ma compagne et moi arrivons à la maison en fin d'après-midi, Richard Séguin nous demande de nous assoir au salon et nous offre fièrement la première version de ce qui allait devenir l'une de ses plus belles chansons. Cinq minutes de pur bonheur et d'éternité.

Et puisque la vie est ainsi faite, le texte de cette chanson m'a rattrapé, 25 ans plus tard... «*Y a des années, parfois même des journées / Qui finissent par te trahir / Double vie.*»

François Ménard

Les Pauvres

Pour moi, la chanson qui me fait le plus vibrer est de Plume (Michel) Latraverse, *Les Pauvres*.

Chaque fois que je l'entends, j'en ai des frissons. Elle décrit tellement bien le milieu où j'ai été élevé, c'est-à-dire le quartier Saint-Roch des années 1950-1960 à Québec. Quartier ouvrier représentatif de tous ces endroits au Québec où la misère se conjugue au quotidien et où la vie familiale peine à s'élever au-dessus du survivre.

Les paroles de Plume ont encore la même incidence aux oreilles du XXI^e siècle. En bout de ligne, comment se fait-il que ses paroles portent encore au-

tant qu'il y a 30 ans? Réponse: parce que la pauvreté existe encore et qu'elle n'a pas changé de visage. N'empêche: ça prend tout un parolier comme Plume pour décrire une réalité comme celle des pauvres en terminant par «[...] mais y ont tous la TV couleur».

Jean-Claude Parent

Les Yankees

La chanson d'ici qui m'accompagne depuis plusieurs années? Celle dont je ne me lasse pas? C'est ma chanson d'auto des longs trajets, toutes mes excuses à Richard Desjardins, mais c'est là qu'elle me reconnecte à la terre et me stimule pour continuer à défendre les vraies choses. C'est une chanson qui demande qu'on l'écoute attentivement. C'est ma dose d'énergie. Je la fais jouer en boucle et j'accompagne en chœur.

Jacques Sylvestre

Mon pays

Je vois défiler les Noëls de mon adolescence avec cette chanson qui m'ouvrait un horizon de désir. Mon père, un mesureur de bois sorti du fjord du Saguenay, trouvait en Gilles Vigneault les mots qui le mettaient au monde, qui parlaient de ce qu'il connaissait. *Mon pays*, c'était lui aussi. Au temps de Noël, on mettait le disque de Vigneault, on appelait ça un 33 tours, et on écoutait, et on fredonnait en fumant des Du Maurier ou des Export A. C'était dans les années 1960 à Grand-Mère. Dans ce temps-là, à 17 ans, tu avais droit à un paquet de cigarettes parmi les cadeaux. Aujourd'hui, plus personne ne fume à la maison natale, nous avons tous arrêté avant de mourir, mais il arrive qu'on sorte un bon vieux Vigneault, et la tendresse nous étreint dans la blanche cérémonie des souvenirs.

Jacques Gauthier

Dans ma Camaro

Chaque fois que je l'entends, cette chanson fait remonter du plus profond de moi des envies

de liberté. C'est l'époque où toute la vie nous semble remplie de promesses, de vacances, de découvertes à chaque tournant de la route. Il est vrai qu'alors, on avait tout l'avenir qui s'ouvrait à nous, un amour qui n'avait pas encore livré ses premières désillusions, la jeunesse et l'envie de tout faire, y compris de partir indéfiniment, porté par le voyage et le plaisir de vivre.

Un chef-d'œuvre de mots simples, accolés à une musique entraînante.

Claire Laurier

Jenny

Je considère que *Notre sentier* de Félix Leclerc constitue la plus belle chanson de peine d'amour, autant chantée par Claude Gauthier que par Catherine Major. Cependant, comme ma vie sentimentale va bien depuis quelques décennies, j'ai jeté mon dévolu sur la superbe chanson de Richard Desjardins *Jenny*. Cette chanson me va droit au cœur et me tire des larmes chaque fois que je l'écoute de par son intense vérité. Pas un mot de trop, langue simple mais tout à la fois inventive et poétique. Poésie de «trucker» qui touche la cible à tout coup. Il n'y a que Desjardins qui puisse aussi bien allier simplicité et sincérité de façon aussi magistrale. Je l'envie de pouvoir traduire en mots ce que je ressens depuis tant d'années face à ma conjointe, avec qui j'ai partagé plus de 30 ans de vie.

Jacques Gauthier

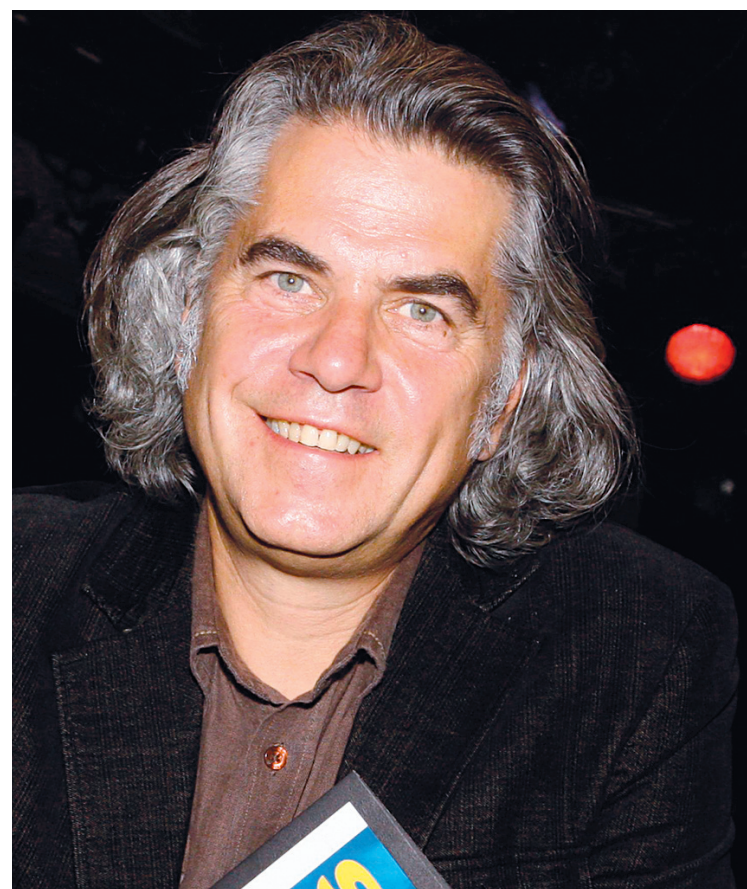
CHANSONS QUÉBÉCOISES



Jean-Pierre Ferland



Renée Martel



Richard Séguin

PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

L'Hiver

Mon pays, c'est l'hiver, et ma chanson, c'est *L'Hiver* de Vigneault-Léveillé.

Peu après sa parution, en 1963, le long-jeu *Monique Leyrac chante Léveillé et Vigneault* avait franchi les murs austères du Grand Séminaire où j'étais étudiant et rejoint nos disques de symphonies et de grégorien.

Quarante-sept ans plus tard, j'ai souvenir encore de l'émoi que cet album avait causé en moi. Trouver sur un même vinyle les mots de Vigneault, la musique de Léveillé, les orchestrations d'André Gagnon, l'interpréta-

tion époustouflante de Monique Leyrac, c'était le bonheur total. Et parce que tant de talent et tant de beauté venaient de Natashquan, de Rosemont, de Saint-Pascal, j'avais commencé à ressentir la fierté d'être Québécois... jusqu'à ce que je m'entende dire un jour qu'on était «quelque chose comme un grand peuple».

Ah! Que les temps ramènent *L'Hiver*, ma préférée d'entre toutes les chansons de ce splendide album.

Les radios, les animateurs l'ont oubliée. Pas moi! Je la fredonne souvent. Et quand j'aurai l'âge du *Devoir*, je la fredonnerai encore.

Denis Jacob

Le Répondeur

Je n'ai pas connu le groupe Les Colocs pendant leurs années de gloire. Dédé Fortin est mort alors que je tentais de comprendre l'algèbre. J'ai découvert ce groupe sur le tard. Je fredonnais les airs ici et là sans vraiment m'attarder à leur signification profonde. Je ne connaissais pas les titres des chansons et j'ignorais même jusqu'au destin tragique de Dédé. A vrai dire, je n'étais pas une vraie fan. A la fin de mon secondaire, quand je me suis mise à m'intéresser au sort du Québec, j'ai écouté Les Colocs sous un nouvel angle. J'ai pris conscience du geste terrible de

Dédé. Un autre Aquin sacrifié pour la bêtise et la lâcheté québécoise. La chanson *Le Répondeur* est selon moi la plus significative de l'œuvre des Colocs. Elle exprime la réalité de ma génération, de son engourdissement, devrais-je dire. Malgré les Twitter, les Facebook et les cellulaires de ce monde, les gens sont seuls et semblent s'enliser dans cette solitude au lieu de poser des gestes ensemble. Les paroles du *Répondeur* sont simples et percutantes. Adepte de la musique québécoise, je connais peu d'auteurs capables de décrire le réel avec aussi peu de prétention qu'André Fortin. Cette chanson est le cri final. Le «wake-up call» d'un peuple qui n'en finit plus de

ne pas mourir. Quand j'écoute cette chanson, je rends hommage à cet auteur afin que sa mort n'ait pas été vaine. Je veux me souvenir.

Ariane Thibault-Vanasse

Petit matin et Frédéric

Peu de mots et deux chansons. *Petit matin*, de Sylvain Lélievre: de quoi vous remettre de n'importe quoi ou presque. Garanti ou argent remis. *Frédéric*, de Claude Léveillé: celle qui pogne à la gorge et au cœur. A tout coup.

Marie-Josée Gagné

T'es belle

Pour moi, pour nous, Ferland est un SUPER GRAND parmi nos compositeurs-chanteurs... et il y a cette chanson, en particulier, dont mon amoureux disait qu'il aurait pu écrire les paroles, mais que Jean-Pierre l'avait fait avant lui. Cette chanson, *T'es belle*, me bouleverse toujours autant, car mon amoureux est encore mon amoureux, même après 36 ans.

Il y a bien sûr plusieurs autres chansons qui me touchent, mais celle-là est un hymne d'amour très personnel et très fort.

Monique Lafrance



le 350
La place d'affaires
de Saint-Jérôme,
capitale économique
des Laurentides

Bureaux à louer

- Classe A

Ouverture
avril
2012



www.le350.com

T 450 436-1350

Au cœur d'un bassin de population de plus de 500 000 habitants

Laurentides

- 76 municipalités
- 8 MRC
- Saint-Jérôme, centre administratif régional
- Un taux de croissance prévu de 3 fois supérieur à la moyenne du Québec pour les 10 prochaines années

Saint-Jérôme

- 3000 établissements d'affaires
- Plus de 33 000 emplois
- Pôle régional en pleine expansion
- Structure économique diversifiée
- Ville universitaire
- Train de banlieue

le 350

- Immeuble classe A - 110 000 p.c.
- Immeuble vert - Géothermie
- Stationnement intérieur et extérieur
- Services : Banque - Café - Resto - Gym
- Surveillance électronique et gardien de sécurité

ACTUALITÉS

CHANSON

SUITE DE LA PAGE 1

«sans te plaindre»? Faudrait que je réécoute la chanson. Et l'album de Robert Charlebois avec Louise Forestier, tant qu'à y être. Celui qui contient les chansons de *L'Ossidicho*. Ah! *L'Ossidicho*, bombe H dans le paysage trop tranquille de la chanson d'ici. Gros flash mauve, nous revoilâ en mai 1968 au Quat'Sous, avec le Garou d'origine, Mouffe, Louise, Yvon Deschamps, le Quatuor du Jazz libre du Québec. Tout est possible. «*Toutt' est dans toutt'*», comme dirait Raoul «Luôar Yaugud» Duguay. Bon, nous v'là en Abitibi. «*Moé j'viens d'un pays / Qui a un ventre en or...*» N'est-ce pas Richard Desjardins que j'aperçois dans son *Boomtown Café*?

On peut continuer longtemps comme ça. Ce n'est pas une ligne droite, l'histoire de ce siècle de chanson au Québec. C'est un tissu aux fils «lâchés louses». Ramifications à l'infini. Si on prend *L'Ossidicho* comme Big Bang, on peut aller dans toutes les directions. On remonte dans le temps si on veut. Remontons.

Charlebois, avant *L'Ossidicho*, ce sont les chansonniers. Yvon Deschamps qui joue de la batterie pour Claude Léveillée. Le grand Claude Léveillée, celui qui, avec Piaf... L'homme du «piano nostalgique». L'un des Bozos. Les Bozos, nos Weavers à nous autres: Léveillée le surdoué, Clémence notre chère Clémence, Hervé Brousseau l'oublié, Ferland le charmant fendant, Jacques Blanchet l'élégant, André Gagnon le Beethoven junior au piano, et Raymond Lévesque l'âme et l'ainé. Les Bozos parce que la boîte à chansons Chez Bozo. Les Bozos parce que Bozo de Félix Leclerc, et non *Bozo-les-culottes*, la chanson de Raymond Lévesque, pondue la langue bien pendue après Les Bozos, autour de 1967, par là.

Dans la grande chaîne de la vie

Raymond Lévesque! Remontons encore. Raymond Lévesque à Paris en 1954, la folle équipée, l'écriture de l'immortelle des immortelles, *Quand les hommes vivront d'amour*, créée sur disque par Eddie Constantine. Raymond le bon Raymond le fier Raymond sur les talons de Félix. Début des années 50. Félix révélé, consacré, célèbre là-bas avant ici. Là-bas plutôt qu'ici. On aura beau se rattraper, s'en battre la coulepe, le fait demeure: les Français nous ont révélé à nous-mêmes notre grandeur. Plus tard, bien plus tard, en 1974 avec Charlebois et Vigneault, le loup, le renard, le lion entonneront *Quand les hommes vivront d'amour* et la boucle sera bouclée.

Gilles Vigneault. Notre prof, notre philosophe, l'homme qui aime les phrases complètes et bien faites. Prolifique et pas tuable. *Mon pays, ce n'est pas un pays*, c'est Vigneault. Ça me fait penser que Charlebois et Forestier chantaient Vigneault en rock sur l'album mentionné plus haut: *La Marche du président*. Tout se recoupe. Ça me fait penser à une chanson du dernier Yann Perreau: *Le Président danse autrement*. Fameux showman, Perreau. C'est lui le plus jeune plus fou qui fait danser les bougalous.

Ça me fait penser que nous vivons présentement dans la chanson une époque formidable.

CRISE

SUITE DE LA PAGE 1

La banque centrale a-t-elle été à la limite de ses mécanismes d'intervention? A-t-on épuisé tout l'arsenal monétaire? «*Il restait encore beaucoup d'outils dans notre coffre*», se contente de répondre M. Carney. La Banque du Canada n'est plus en mode de politique monétaire d'urgence. «*Notre bilan est revenu à son niveau d'avant la crise. C'est plutôt rare. Nous sommes le seul comme cela parmi le G7.*»

Mais le niveau des taux d'intérêt demeure historiquement bas, a-t-il ajouté. Et parmi les risques à son scénario de croissance pour 2011, la Banque du Canada évoque la possibilité d'un accroissement de l'endettement des ménages, déjà élevé. Et d'une détérioration du marché immobilier, qui viendrait alors alourdir le bilan des ménages. «*Ce n'est toutefois pas notre scénario dominant. Ce n'est qu'une possibilité, seulement une possibilité.*»

Cette résilience a accru l'influence du Canada dans le déroulement du plan d'action en quatre temps retenu dans la foulée de cette crise. De G20 en G20, le plan d'action s'articule autour d'un assainissement budgétaire des États, d'une réforme du système financier, d'une réforme structurelle et d'un système de devises cohérent. «*Il y a eu, il y a et il y aura des progrès dans trois des quatre [chantiers]*», a souligné Mark Carney, en pointant en direction des trois premiers.

Pierre angulaire du plus récent G20, à Séoul, le troisième chantier, celui de la réforme structurelle, est le plus difficile. «*Cette réforme vise à accroître la demande intérieure, à accroître également la productivité afin d'obtenir une croissance souhaitable et équilibrée. Or, ce type de réforme prend des années.*»

Quant au quatrième... Ministres des Finances et dirigeants de banque centrale ont, en préparation du G20 de Séoul, rejeté la dépréciation compétitive et proclamé les vertus d'une devise déterminée par le marché. Mais les tensions persistent. «*Disons qu'il y a divergence d'opinions quant à la vitesse requise pour atteindre une pleine flexibilité dans les taux de change*», a plutôt résumé M. Carney. Or ce que la Banque du Canada avait prédit commence à se remarquer, à se manifester. Des écarts du taux réel de change sont observés en raison du niveau

Désargentée, crise du disque dématérialisée oblige, mais formidable. Des groupes habités, possédés, Karwka, Malajube, Arcade Fire. Des chanteurs pas ordinaires, Fred Fortin, Damien Robitaille, Bernard Adamus. Des chanteuses valeureuses: Mara Tremblay, Catherine Durand, Ariane Moffatt, Catherine Major. Tant d'autres.

Il y a plein d'époques formidables dans ces cent ans de chanson québécoise. Enfant du Canal Dix et de Jeunesse d'aujourd'hui, j'ai les Sultans et les Sinners et Pierre Lalonde et Renée Martel en affection, pour toujours. Ma Renée Claude, c'est celle du *Début d'un temps nouveau*, ode à l'utopie hippie signée Stéphane Venne, l'orfèvre du frisson pop. J'aime la chanson populaire, merci CJMS. Dans les années 50, j'aurais aimé tout autant la grande Monique Leyrac, la grande Lucille Dumont, Aglaé, Dominique Michel. Belle époque bien habillée, les années 50. Chic, c'était chic. Avoir eu l'âge, j'aurais couru les nuits de Montréal avec Jacques Normand. Avoir eu l'âge? Suffit d'acheter les compilations et d'avoir l'âge des chansons.

Le Rapide blanc au présent

J'ai une amie française qui vit son Oscar Thiffault et son *Rapide blanc* très au présent. Et La Bolduc tout autant! La Bolduc, tout commence avec elle, non? Mais non, quiconque a déjà acheté des vieux *Passe-temps* sait qu'on écrivait déjà des chansons dans la Belle Province, déjà en 1910. *Un Canadien errant*, c'est gravé par Joseph Saucier cette année-là. Mais La Bolduc impose une culture, une langue, un répertoire, elle est notre commentatrice de société, notre éditorialiste chantante, elle chante pour le vrai monde. Gros morceau, Mary Travers from Newport.

Il y a aussi, après *L'Ossidicho*, après *Jaune*, ce moment d'alignement des étoiles, où l'héritage des Beatles se mêle au prog et à Félix et nous

donne Beau Dommage et Harmonium et Octobre et Jim et Bertrand et Gilles Valiquette et les Séguin. Presque en même temps, le rock de Charlebois permet à tout le monde de «rocker» plus fort, ici Offenbach, là Pag. Et Plume avec Cassonade sèment des pommes de route sur le chemin de Gaspé. Âge d'or? Irrésistible ferveur qui retombe à plat au lendemain du référendum perdu: The Box chante en anglais comme pour enfoncer les clous du cercueil. Au deuxième référendum perdu, c'est pire, Dédé ne le prend pas et ne s'en remettra jamais. Et nous revoilâ avec la p'tite Julie qui nous reverra quand on aura cent ans.

Et je n'en reviens pas de tous ceux que je n'ai pas nommés encore, le parcours aurait pu être parcouru autrement et on aurait parlé de Piché, Daniel Bélanger, Daniel Boucher, Éric Lapointe, Ginette Reno, Céline Dion forcément, et Pierre Lapointe, Isabelle Boulay, Luc Dufault, toutes les Marie-Jeanne de tous les *Starmania*, et Luc Plamondon aurait reçu son dû, et Plamondon nous aurait ramenés à Diane Dufresne et au parc Belmont. Étourdissant tour de manège!

C'est injuste, parce qu'il n'y a jamais assez de place dans la grande roue, surtout pour les discrets, les artisans, un Sylvain Lelièvre, un Bori, un Luc de Larochellière. Jamais assez de place non plus pour tous ces beaux fous furieux inclassables, Jean Leloup, Serge Deyglun, Lucien Francoeur, Pierre Harel. Et que faire des idoles, toutes ces idoles, de Michel Louvain aux B. B., de René Simard à Marie-Elaine Thibert? Dans ma vie, j'aurais aimé Mimi Hétu et Willie Lamothé, les Jaguars et la Bottine souriante, Pauline Julien et Tony Roman. C'est ça, cent ans de chanson québécoise. On s'y perd et on s'y retrouve. Sans se plaindre.

Le Devoir

Le système de bonus-malus

Le principe: une subvention est octroyée à l'achat d'un véhicule neuf émettant moins de 130 grammes de CO₂ par kilomètre. Par contre, une taxe s'ajoute au prix pour un véhicule émettant plus de 160 g/km.

	CO ₂ émis en g/km	Montant en \$CAN	Exemple de véhicule
BONUS	Moins de 60	6950 \$	Chevrolet Volt
	De 61 à 100	1390 \$	Toyota Prius
	De 101 à 120	975 \$	Honda Insight
	De 121 à 130	280 \$	Smart
	De 131 à 160	0 \$	Ford Fiesta
MALUS	De 161 à 165	280 \$	Toyota Corolla
	De 166 à 200	1040 \$	Honda Civic
	De 201 à 250	2225 \$	Ford Taurus
	Plus de 250	3615 \$	Camaro

BONUS-MALUS

SUITE DE LA PAGE 1

récolté par le «malus» auprès des propriétaires de véhicules énergivores n'a pas égalé les déboursés liés au «bonus» accordé à ceux qui ont acheté des véhicules moins gourmands et moins dommageables pour le climat de la planète.

Le système, qui devait être neutre fiscalement pour l'État, s'est donc retrouvé avec un déficit comptable de 71 millions d'euros (99 millions \$CAN) en 2008 et de 184 millions (256 millions \$CAN) en 2009. Mais ses avantages économiques ont dépassé ces coûts, ce qui en fait néanmoins un système jugé rentable pour la France.

Au Québec, l'Agence de l'efficacité énergétique (AEE) travaille à l'élaboration d'un système de bonus-malus (voir autre texte en page A 3) qui remplacerait la taxe imposée aux véhicules les plus énergivores d'ici. Celle-ci n'a en effet eu aucun effet sur l'évolution du parc roulant québécois. Bien au contraire, ce dernier continue de privilégier les véhicules les plus énergivores. Les ventes de véhicules utilitaires sport ont en effet augmenté en 2010 de 32 %, soit une augmentation quatre fois plus importante que celle des voitures (8 %).

Dans le système français, une subvention est octroyée à l'achat de véhicules neufs qui émettent moins de 130 grammes par kilomètre (g/km) de CO₂, alors qu'une taxe s'ajoute au prix des véhicules émettant plus de 160 g/km au moment de leur première immatriculation (voir le tableau).

Un bilan positif

Le bilan des deux premières années d'application du bonus-malus est considéré positif, tant sur le plan environnemental qu'économique, d'après le bilan qu'en fait le Commissariat au développement durable.

Non seulement le système a-t-il changé les habitudes des consommateurs, surtout en période de crise économique, mais il a aussi fortement incité les constructeurs à mettre l'accent dans leurs publicités sur la performance énergétique de leurs produits. Le phénomène a d'ailleurs été accentué par l'ajout en 2009 d'une surprime accordée à l'achat d'un véhicule moins énergivore que le précédent, accordée pour soutenir l'industrie en période de crise économique.

La moyenne des émissions des nouveaux véhicules vendus a rapidement baissé. Elle a chuté de 9,2 g de CO₂ entre 2007 et 2008 et de 6,3 g l'année suivante. Dans le passé, la baisse moyenne se situait entre 1 et 2 g par année.

Ainsi, globalement, le niveau moyen des émissions des voitures neuves est passé en France de 148 g à la fin de 2007 à 130,1 g au début de 2010, soit à un cheveu des 130 g que chaque pays d'Europe doit cibler pour 2015. La moyenne pour l'Europe est présentement de 141,6 g.

La part de marché des gros ou puissants véhicules neufs, qui émettent plus de 160 g, est ainsi passée de 24 % en 2007 à 14 % en 2008 et à 9 % en 2009, soit une nette tendance à la baisse: tout le contraire de ce que l'on constate au Québec et au Canada.

Cette réduction de la consommation d'essence a abaissé les émissions de GES de la France de 1,9 million de tonnes en 2008 et de 3 millions de tonnes en 2009.

Afin de réduire le déficit fiscal enregistré en raison du succès de la formule, la France entend abaisser en 2011 le seuil du «bonus». Elle abolira aussi les bénéfices accordés aux véhicules qui fonctionnent au gaz, alors qu'on annonçait au Québec d'importantes subventions cette semaine pour stimuler ce mode de fonctionnement.

Le déficit comptable du système de bonus-malus s'est par ailleurs doublé d'une perte fiscale de 76 et de 122 millions d'euros (106 et 170 millions \$CAN) en 2008 et 2009 parce que les ventes de pétrole ont chuté, ainsi que les taxes sur ce carburant.

Mais globalement, grâce à l'importance des économies de carburant, de la valeur des crédits d'émissions de carbone obtenue et de la réduction de la pollution, l'économie française a fait un gain net de 158 millions d'euros (220 millions \$CAN) en 2008 et de 276 millions (384 millions \$CAN) en 2009 grâce à son bonus-malus.

Le Devoir

PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

ÉTUDES ET ESSAIS

Michel LAVOIE

C'est ma seigneurie que je réclame

La lutte des hurons de Lorette pour la seigneurie de Sillery, 1650-1900

«Une superbe recherche de l'auteur.»
Paul Ouellet, Radio-Canada

«Un ouvrage à l'érudition étourdissante.»
Michel Lapierre, Le Devoir



568 pages - 32,95 \$



Boréal

www.editionsboreal.qc.ca

d'inflation différent entre les pays émergents et les pays développés. «*Cette question des devises, des politiques de change, va être abordé au sein du G20, placé sous la présidence française. Est-ce qu'elle nécessite un Bretton Woods II? On verra.*»

La France a fait de la réforme du système monétaire international l'une des priorités de sa présidence du G20. Le gouverneur de la Banque du Canada insiste cependant pour dire qu'un mécanisme d'ajustement n'est pas une question d'identité de l'instrument de réserve. Il reste cependant cette asymétrie, ou ces déséquilibres, entre les pays en excédent (du compte courant), qui protègent souvent ces excédents par un taux de change sous-évalué, et ceux en déficit, qui aimeraient miser sur une valeur moindre de leur monnaie. Ainsi, il se peut que l'on se dirige vers une augmentation du rôle d'autres devises que le billet vert, ou qu'on s'en remette davantage aux droits de tirage spéciaux du FMI. Il se peut que la tension actuelle soit le catalyseur d'une refonte du système monétaire international. «*Ce n'est pas tant une question de règles qu'une question de volonté*», a résumé Mark Carney.

Dans la foulée, le gouverneur réitère son appui et sa confiance à la Réserve fédérale américaine, qui a sorti la planche à billets afin d'amorcer un nouvel épisode d'assouplissement monétaire dit quantitatif. «*Dans nos dernières prévisions, nous avons avancé l'hypothèse que cet assouplissement quantitatif se poursuivrait. Ce n'est donc pas une surprise pour nous. La probabilité que les États-Unis atteignent notre projection de croissance pour 2011 s'en trouve augmentée.*»

«*La Réserve fédérale a raté les deux aspects de son mandat, soit l'inflation et l'emploi. Cet assouplissement est une réponse aux pressions désinflationnistes, voire déflationnistes, et aux difficultés persistantes du marché du travail.*» M. Carney rappelle le niveau d'endettement élevé des ménages et du gouvernement américains. Or, déflation et endettement ne font pas une bonne combinaison. Pour sa part, même si l'essentiel du chômage aux États-Unis repose sur des facteurs cycliques, «*avec le temps, le chômage conjoncturel devient structurel.*»

Mark Carney ajoute que la Chine est parfaitement consciente de son rôle, de ses responsabilités. «*La Chine est très active, très présente dans les discussions. Les Chinois comprennent très bien leur rôle. Mais leur perspective, leur horizon de temps sont différents du nôtre. Leur économie devient très complexe, très rapidement. Avant d'arriver à une flexibilité ac-*

crue de leur devise, d'autres réformes seront nécessaires, notamment dans leur système financier. Il faudra aussi un accroissement de la productivité.»

Au chapitre de la réforme du système financier mondial, Mark Carney est un acteur de premier plan en siégeant notamment au sein du Conseil de stabilité financière (CSF). Le Canada est d'ailleurs largement représenté dans ce groupe issu initialement du G7, qui se voulait plutôt informel à l'origine, mais dont l'influence est grandissante. «*Si le système monétaire international tombe sous la responsabilité du FMI, le système financier international et sa réglementation est plutôt l'affaire de ce que l'on appelait le Forum de stabilité financière*, a expliqué Mark Carney. *Le CSF est très efficace. Il peut rapidement intégrer les réformes. Certains y voient un autre Bretton Woods.*»

Après le renforcement des normes de capitalisation sous Bâle III, on travaille à structurer et à réguler les nouveaux mécanismes de compensation afin d'accroître la transparence du marché des produits dérivés et des transactions de gré à gré. Avec, en toile de fond, le souci d'atténuer les risques de contagion dans un marché toujours plus interconnecté, dominé par des institutions dont la portée déborde les frontières. «*La crise a démontré que les produits dérivés représentent une grande force d'interconnexion.*»

Un autre volet consiste à développer les outils et mécanismes de sauvetage des institutions financières en difficulté sans recourir aux fonds publics. L'idée de titres de dette convertibles entrant dans la définition du capital de base des institutions fait son chemin. De même que la proposition canadienne consistant à créer un nouveau titre, une «*mise de contribution des investisseurs*» entrant dans le calcul d'un ratio de capitalisation élargi. Ce titre renfermerait une clause de conversion qui serait déclenchée, par voie législative, par l'autorité compétente en cas de santé financière déficiente de l'institution.

Un tel concept repose sur la constitution d'une liste d'institutions financières présentant un risque systémique. Idéalement une liste comprenant une vingtaine de noms qui permettrait de créer un marché pour ces titres financiers, que Mark Carney verrait très bien entrer dans la capitalisation des banques canadiennes. «*Ces titres auraient été utiles il y a deux ans. Auraient-ils permis d'éviter la crise? Il faut espérer que oui.*»

Le Devoir

LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts

Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration : 514-985-3333

Comment nous joindre ?

La rédaction

Au téléphone 514-985-3333
Par télécopieur 514-985-3360
Par courriel redaction@ledevoir.com

La publicité

Au téléphone 514-985-3399
Par télécopieur 514-985-3390
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344
Par télécopieur 514-985-3340
Par courriel avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322
Par télécopieur 514-985-3340

Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur 514-985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346
Par télécopieur 514-985-3390